

# L'Echo de Saint-Justin

Rédigé en collaboration.

Vol. XII, No. 40

Saint-Justin, 21 septembre 1933.

## La rivière Maskinongé

Parmi les rivières qui font l'admiration des visiteurs et des touristes est celle de Maskinongé qui vient après un cours d'audela de trente milles se jeter dans le lac St-Pierre, après avoir sillonné les villages de St-Didace et de Maskinongé.

Cette rivière prend son cours dans le lac du même nom situé en amont, lequel est alimenté par deux rivières.

Jacques-Cartier étant au lac d'Angoulême, (1) le 28 septembre 1535, découvrit que quatre ou cinq rivières se jetaient dans ce lac. Parmi ces rivières était celle de Maskinongé. La mappemonde de Harley de 1536, indique une rivière qui n'est autre que la Maskinongé, elle entre assez avant dans les terres et se décharge dans le lac. On remarque les mêmes indications sur les cartes de l'abbé Desceliers de 1546, de Volland de 1547, de Desceliers de 1550 et de Mercator de 1569.

Champlain remontant le lac St-Pierre, en 1609, n'en fait pas mention, il parle de la rivière Ste-Suzanne qui est certainement la Rivière du Loup. (2) chet.

Sur un plan du fort Richelieu, de 1666, elle est indiquée sous le nom de rivière du Brochet. Sur les titres de concessions des seigneurs Legardeur, en 1672 on parle de la rivière Maskinongé. Il en est ainsi, dans la suite, dans les actes officiels.

Cette rivière paraît avoir été exploré assez tôt car en 1705 lors de l'octroi de la seigneurie de Carufel on dit que ce fief devra s'étendre jusqu'au premier saut de la rivière Maskinongé. La Carte de E. Bellin qui accompagne l'histoire de la Nouvelle-France, du père Charlevoix, publiée en 1744, indique la rivière Maskinongé et le lac qui est à sa tête auquel il donne le nom de Caouinagamic. Sur le titre de concession de la seigneurie de Lanaudière, du 1er mars 1750, il est dit que cette seigneurie partira "au bout de la profondeur du fief Carufel, qui est borné au grand saut,..." "jusqu'au lac appelé, le lac Maskinongé.

### Etymologies

Il y a trois étymologies du nom de Maskinongé: A. N. Monpetit (3) dit que le mot maskinongé vient de deux mots knistlineaux, **maska**, qui veut dire ours, et **anongé**, qui veut dire poisson. Ce nom lui aurait été donné parce que c'est le plus redoutable des eaux douces. Une deuxième opinion veut que ce nom vienne des mots algonquins: **Maskh**, difforme ou informe et **kinongé**, brochet. L'abbé Cuoq le fait venir de **Mac**, gros, et **kinongé**, brochet. (4)

L'abondance de ce poisson dans la rivière et le lac Maskinongé lui a valu son nom et celui-ci s'est étendu à la pa-

roisse et au comté. (5)

### Affluents

Le lac Maskinongé reçoit les eaux de la rivière Mastigouche (6) et de la rivière Mattembin. La rivière Maskinongé reçoit les eaux des lacs Mandeville et Dégigny. Près du village de St-Didace, elle reçoit celles de la Rivière Blanche. Les ruisseaux suivants s'y déchargent aussi: Le ruisseau aux Castors, la Grande-Coulée, le Ruisseau Plat, le ruisseau Penotte, la décharge des lacs situés en haut de la paroisse de Ste-Ursule et une foule d'autres moins considérables.

### Chutes et rapides

La première cataracte ou chute que forme la rivière Maskinongé est la chute à Lauzon située à 8 milles du Lac, d'une hauteur de 65 pieds et d'une force motrice de 4000, c.v. La deuxième est la chute du Poste de Yale qui a une hauteur de 20 pieds et une force motrice de 3050 c.v. La troisième et la plus considérable est la grande chute de Sainte-Ursule qui a une hauteur de 250 pieds de haut et une force motrice de 14000 c.v. La rivière Maskinongé a un bassin de drainage de 360 milles carrés. Il y a en plus les rapides suivants: rapide de John, à quelques arpents plus haut que la chute du Poste de Yale; le rapide de Bourjainville, vis-à-vis le numéro cadastral 585 du 5ième rang du Grand Portage, paroisse de St-Didace, un rapide vis-à-vis le numéro cadastral 590 de la première concession de Californie en St-Didace; enfin le rapide du moulin de Pothier en la paroisse de Ste-Ursule.

### Ponts

La rivière Maskinongé est traversée par les ponts suivants: Pont d'en bas de la rivière, du C.P.R. et du village de Maskinongé; pont de communication entre Ste-Ursule et St-Justin; du C.N.R. aux chutes Ste-Ursule; de side; de St-Edouard; du village de St-Didace; Desjardins; dans les limites de la même paroisse; un pont la traverse également pour conduire à St-Charles de Mondeville, à la tête de la rivière, près du lac Maskinongé.

### Charles DRISARD.

(1) Appelé le lac St-Pierre, le 29 juin 1603, par Samuel de Champlain.

(2) C'est la grande rivière du Loup.

(3) Les Poissons d'eaux douces, page 77.

(4) Le père Lemoine le fait dériver de Mask, fort et de kinongé, brochet.

(5) Le nom américain est Maskallunge. Le nom ichtyologique est Esox Nobiliior.

(6) Corruption du nom abénaquis Matsigosis qui veut dire le "petit méchant".

## Le chef Donnacona en France

Trois jours avant son départ pour la France, Cartier s'était emparé, par ruse, de Donnacona, grand chef de Stadacona, et de quelques autres Sauvages. Il voulait les amener avec lui en France. Donnacona avait raconté à Cartier des choses merveilleuses sur le Canada. Ainsi, d'après lui, le royaume du Saguenay contenait de l'or, des rubis et, maintes autres richesses. Il y avait dans cette région des hommes blancs, comme en France, et habillés, de draps de laine. Ailleurs, Donnacona prétendait avoir vu des hommes qui ne mangeaient pas, d'autres qui n'avaient qu'une jambe, etc., etc. Cartier voulait attirer l'attention du roi de France sur le Canada et il croyait, sans doute, que Donnacona intéresserait le monarque.

L'abbé Ferland blâme énergiquement Cartier d'avoir ainsi enlevé Donnacona et ses compagnons pour les amener en France.

"L'on ne saurait, dit-il, pallier l'injustice d'un tel procédé envers un vieillard inoffensif, qu'on arrachait à sa famille et à son pays, pour le transporter au-delà des mers et le jeter sur une terre étrangère. Quelque sauvage que fût sa patrie, elle ne pouvait manquer d'être chère à son coeur; elle avait nourri son enfance, elle renfermait les os de ses pères, elle avait été le témoin de toutes les peines et de toutes les joies de sa longue carrière".

Quoi qu'il en soit, Cartier présenta ses prisonniers au roi de France, François Ier, après les avoir fait interroger, ordonna de les placer en Bretagne afin de les instruire dans la religion catholique.

Au registre de l'état civil de Saint-Malo pour 1538 on trouve les actes de baptêmes de trois des prisonniers de Cartier:

"Ce jour Notre-Dame, 25e de mars, l'an mil cinq cens trente-huit, furent baptisés trois sauvages, hommes des parties de Canada printes au dit pais par honneste homme Jacques Cartier, capitaine pour le Roy nostre sire, pour découvrir les dites terres.

"Le premier fust nommé Charles par vénérable et discret maistre Deschamps Girault, doyen et chanoine honoraire, parrain principal et petit parrain Monsieur le Lieutenant seigneur de la Verderye, et comère Catherine Desgranches.

"Le second Sauvages fust nommé François, nom du Roy nostre sire, par honneste homme Jacques Cartier, principal compère et petit compère maistre Pierre le Gobein, comère madame le lieutenant de la Verderye.

"Le tiers fut nommé..... par Maistre Servan, Major du dit lieu, et petit compère Etienne Nouel — et la comère Maingart."

Les prisonniers de Cartier moururent dans peu d'années, à l'exception d'une petite fille, d'environ dix ans, qui put s'acclimater en France Donnacona mourut au bout de quatre ou cinq ans, après avoir embrassé la foi catholique.

Lors du retour de Cartier au Canada, en 1541, les Sauvages de Stadacona n'eurent rien de plus pressé que de lui demander des nouvelles de Donnacona et de ses compagnons. Cartier leur apprit que Donnacona était mort, mais que les autres s'étaient mariés en France, vivaient comme des grands seigneurs et ne voulaient par revenir dans leur pays. Ce mensonge fut accepté par les Sauvages. D'ailleurs, il y avait déjà cinq ans, que leurs compatriotes étaient partis, et à part leurs parents les sauvages les avaient déjà oubliés!

Québec sous le régime français par Pierre Georges Roy.

## La politique du gouvernement soviétique

On peut se demander quelles sont aujourd'hui les mesures d'ordre pratique qu'a prises le Gouvernement soviétique pour remédier aux grosses difficultés économiques de l'heure présente.

Chose étrange, ces mesures ne sont plus de l'ordre économique. Toutes les réformes envisagées depuis le début de l'année par Staline et un état-major affolé relèvent de l'ordre politique ou plus exactement policier et terroriste.

Le système d'espionnage, de délation et d'oppression qui a fait jusqu'ici ses preuves dans les villes, doit être introduit à la campagne sur une échelle inconnue auparavant, et sous forme de création de "sections politiques" auxquelles incombera la tâche de contrôler et de diriger tout ce qui se fait dans les régions soumises à leur activité. Or, psychologiquement parlant, cette innovation paraît être un impair de la part des Soviets. Les chefs des "sections politiques", pour la plupart des citoyens considérés par les agriculteurs comme des intrus, sont en même temps des incompetents pour la tâche qui leur a été confiée. Fréquents sont les conflits poussés à l'extrême entre eux et les communistes locaux acquis à certaines revendications locales. Ces derniers, instruits par l'expérience des mois précédents, ne peuvent que s'opposer sous main aux livraisons exagérées des récoltes ordonnées par le Gouvernement central, si nécessaires cependant à l'alimentation des producteurs eux-mêmes.

La presse soviétique s'est faite l'écho de ces graves dissentiments qui vont causer un tort considérable à la "campagne du blé" organisée par le Gouvernement. Le but essentiel de cette campagne homicide n'est-il pas en effet de priver au plus vite et aussi complètement que possible les sovkhoses de la presque totalité de leur récolte, pour assurer le ravitaillement des grands centres, des fonctionnaires et de l'armée rouge?

Actuellement la campagne russe présente un singulier spectacle, celui d'un gouvernement en guerre avec ceux qui ont produit le grain à la sueur de leur front. Au beau milieu des champs sont édifiées des tourelles d'observation, garnies de troupes et même de mitrailleuses pour empêcher le paysan de toucher à la récolte qu'il vient de produire. Toute cette mobilisation accompagnée de troupes de cavalerie et même d'avions, est dirigée contre les coupeurs d'épis (qui se servent pour cela de ciseaux, ce qui les a fait désigner sous le nom de "coiffeurs") pour les empêcher de s'approprier leur bien, cet acte étant puni des peines les plus sévères.

La population après avoir cruellement souffert de la récente famine

et prévoyant le retour de ce tragique fléau, conduit en ce moment une lutte acharnée contre un gouvernement pour lequel la victoire est une question de vie ou de mort. Jusqu'ici les moyens terroristes appliqués par lui ont réussi, mais par ailleurs le sabotage par la population rurale des réquisitions de blé a atteint un degré précédemment inconnu, cela de l'aveu même de la presse soviétique.

La situation s'aggrave encore du fait de l'état lamentable des moyens de transport dû à la ruine du réseau ferroviaire qui en dépit de ses promesses le gouvernement a négligé de réparer et de développer. Au jourd'hui ce gouvernement s'agit, publie décret sur décret pour rattraper le temps perdu. Il s'empresse de créer pour les transports des "Sections politiques" dans le genre de celles qu'il a installées pour l'exploitation agricole, mais la situation n'est pas de celles qui puissent être redressées du jour au lendemain.

La disette, l'état précaire des transports, enfin la détresse financière des dictateurs de Moscou, ces trois importants facteurs d'un affaiblissement marqué de la puissance russe, permettraient à eux seuls d'expliquer la raison de l'attitude "pacifiste" suivie actuellement par un gouvernement dont il révèle toute la faiblesse. Comment expliquer sans cela l'étrange passivité des Soviets en face des résistances qu'il rencontre en ce moment, tant en Asie qu'en Europe. Ne sait-on pas en effet que pas plus que le grand état-major rouge, le Komintern s'est montré capable de réagir contre les coups foudroyants portés par Hitler à ce parti communiste allemand, la plus puissante organisation du Komintern hors de Russie dont l'organisation et l'armement ont coûté tant d'efforts et de formidables sacrifices pécuniaires à la trésorerie soviétique.

Et en Asie, c'est la capitulation presque complète du régime à l'égard des Japonais. L'abandon à ces derniers de l'importante ligne de l'Est chinois qui traversait la Mandchourie représente une singulière reculade.

Ces échecs expliquent l'effort que ont actuellement Staline et son représentant Litvinoff pour relever par des "paces" nouveaux la situation si ébranlée de leur pays.

## Un peu de tout

Troisième centenaire.

La ville des Trois-Rivières, comme toutes les autres villes, a suivi le cours des années. L'an 1934 rappellera l'héroïsme de son fondateur, La Violette. Ce devrait être l'occasion d'une magnifique fête patriotique, où tous les Canadiens-français puiseront des leçons de courage et de patriotisme. Des organisateurs intelligents et dévoués ont pensé à cette célébration. Mais il semble que leur zèle et leur désintéressement à cette noble cause se heurtent sur le rempart de l'apathie et de l'indifférence; apathie et indifférence qui viennent même de la part des gouvernements. Et pourtant, le contraire devrait se produire. Tous les Canadiens, et surtout les Trifluviens, devraient ressentir la nécessité de fêter cet anniversaire et partant être remplis d'enthousiasme, afin de glorifier pleinement l'effort colonisateur et religieux, accompli par ceux qui ont vécu trois siècles dans les vallées du St-Maurice et du Saint-Laurent.

L'idée est certes excellente et féconde en résultats de toutes sortes. La jeunesse a besoin de ces illustrations patriotiques, qui étaient au grand jour la vaillance et la fermeté de nos ancêtres. Car, de même que tout fidèle doit faire de temps à autre une retraite pour mettre ordre à ses affaires spirituelles et patriote doit commémorer les gloires du passé où sa conscience nationale se rendra bien compte de ce qu'elle est et de ce qu'elle doit être. Cette fête s'en vient rapidement; elle n'intéresse pas seulement la population des Trois-Rivières, mais encore toutes les paroisses comprises entre Berthier et Portneuf. C'est pourquoi, nous devons avoir un bon mot (à suivre sur la page 5).

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN
JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE,
Editeur-Propriétaire,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier. Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Spécial
Le Parc National des Laurentides

Il existe plusieurs réserves forestières dans la province de Québec, mais aucune n'est mieux organisée ni plus facile d'accès que le Parc National des Laurentides.

Ce parc, véritable paradis des amateurs de pêche à la truite, s'étend pratiquement depuis Stoneham, non loin de Québec, jusqu'au lac St-Jean. Il est traversé du sud au nord par un excellent chemin, la route No. 15, qui n'est que partiellement gravellé, mais entretenu en bonne condition durant toute la saison de tourisme.

Dans le but d'assurer la sécurité des voyageurs, la protection de la forêt et la conservation du gibier, il est défendu de séjourner dans le Parc National des Laurentides sans permis. Ces permis s'obtiennent de deux façons. Les permis de séjour et de pêche dans les camps organisés s'obtiennent du département de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, au Parlement, à Québec. Les voyageurs qui veulent simplement traverser le parc pour aller au lac St-Jean ou pour en revenir, obtiennent un permis aux barrières du parc. Il leur est loisible de s'arrêter en route, pour un temps limité, aux deux camps spécialement organisés pour eux, le premier au lac Horatio Walker, situé à 30 milles de la barrière de Stoneham, et le second au lac des Arpentiers, à 22 milles de la barrière Méry.

La chasse est strictement défendue dans les limites du parc et il est interdit d'y apporter des armes à feu. Seules les truites gourmandes, très abondantes dans les nombreux lacs du parc, sont laissées à la merci des pêcheurs et, encore, ne faut-il pas en abuser: pas plus de quarante truites par jour ou l'équivalent de vingt livres de poisson. Au départ, on a le droit d'apporter les prises de deux jours, soit quatre-vingts truites ou quarante livres.

Le Parc National des Laurentides possède une vingtaine de camps organisés par le département de la Colonisation, de la Chasse et pêcheries. Les amateurs de pêche qui veulent y faire un séjour de quelque durée seraient bien avisés de refermer leur place à l'avance, car la préférence est toujours donnée aux groupes les plus nombreux et les premiers inscrits.

Ces camps, tous situés près de lacs poissonneux, occupent des sites enchanteurs et sont pourvus de tout le confort moderne: chambres propres, salle de bain, foyer, bibliothèque, eau courante, table excellente, téléphone, garage. C'est un endroit particulièrement recom-

mandable à ceux qui veulent se reposer loin des affaires et du bruit, dans un décor sylvestre incomparable et à une altitude propre à assurer un air pur et vivifiant.

Le prix de location demandé par le département de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries est très raisonnable, allant de \$3.50 à \$7.00 par jour par personne, suivant le camp choisi; ce prix comprend le logement, la nourriture, le droit de pêche et l'usage des embarcations.

En réalité, peu d'endroits dans la province de Québec offrent à meilleur compte d'aussi grandes facilités de pêche et surtout l'assurance de faire en tout temps des excursions fructueuses, tout en se reposant au milieu d'une nature riche en paysages du plus admirablement pittoresque.

Tous les amateurs de pêche de la province sont invités à se prévaloir des multiples avantages que leur offre le Parc National des Laurentides. On peut se procurer des détails additionnels en s'adressant en personne au Bureau Provincial du Tourisme, 1013, Dominion Square, à Montréal, ou en écrivant à l'Office Provincial du Tourisme, Parlement, Québec.

Mesures plus sévères

L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie, demande aux automobilistes, par l'intermédiaire des journaux, de redoubler de prudence dans leurs excursions à travers la province.

Le ministre fait remarquer que le public s'effraye à bon droit des multiples accidents qui se produisent, accidents qui, dans la plupart des cas, sont dus à des excès de vitesse intolérables.

Depuis le commencement de la belle saison, l'autorité provinciale a annulé deux cents permis de conduire, mais il est évident que l'on a usé beaucoup de tolérance. Cependant, la tolérance n'aboutit pas toujours au but désiré: ceux qui enfreignent habituellement les règlements de la circulation profitent souvent du fait qu'on leur passe une fraque pour en commettre deux, cinq, dix autres.

Or, c'est ce que la police des routes va essayer de combattre, à l'avenir, par plus de surveillance et plus de sévérité. Les automobilistes téméraires, les chauffards, seront dorénavant appréhendés sans pitié: c'est l'avertissement que donne le ministre de la Voirie.

Ce dernier fait cependant remarquer que pour "couvrir" l'immense réseau routier de 5,500 milles de cette province, le nombre des officiers de la circulation n'est que de 150 et qu'il n'est pas raisonnable de s'attendre que 150 policiers vont, à eux seuls, assurer pleine et entière sécurité au public. Il faut, cela va sans dire, que les automobilistes montrent, eux aussi, de la bonne volonté, qu'ils conduisent plus prudemment et moins vite et surtout qu'ils tiennent rigoureusement compte des règlements qu'ils sont censés connaître et aussi des nombreuses indications que le ministère de la Voirie a fait placer sur les routes, à toutes les courbes et à tous les endroits dangereux.

C'est surtout par ces précautions qu'on arrivera à réduire le nombre des fatalités de la route.

Gloses de compère

"En quête d'un sourire"
On se dévoue à l'humanité, en autant qu'on y trouve notre intérêt.
Il n'y a d'équivoque que dans les termes et non dans les idées.

Les hommes politiques n'ont pas souvent le courage d'appliquer rigoureusement les remèdes qui pourraient guérir les maux dont souffrent l'état.

Il ne faut rien reprocher aux autres qu'on pourrait se reprocher à soi-même.

Le vrai patriotisme ne consiste pas seulement à mourir pour son pays, mais aussi à bien vivre pour son pays.

L'amour impose à qui est aimé d'aimer en retour.

Le devoir d'un chef n'a jamais été de suivre ses troupes, mais de marcher à leur tête.

Le bonheur dépend de notre choix.

Il existe non seulement la crise économique mais encore la crise des gouvernements.

Le propre des partis politiques est d'élever leurs opinions à la hauteur des dogmes.

La gaieté se moque du confort.

L'amour est le résultat de deux volontés et non l'effort d'une seule.

L'amour doit s'épanouir naturellement, comme s'exhale le parfum d'une fleur.

Et pourquoi être jaloux, puisque celui de notre amour, c'est le supprimer du même coup.

L'amour, c'est la chose la plus simple, la plus normale, la plus naturelle du monde.

Souffrir d'amour, est aussi absurde que de souffrir d'être heureux.

Tout baisse, excepté les déficits...

Un vieux garçon sur la terre joue le même rôle qu'une fausse cheminée sur une maison...

Henri (IV.) un soir de bonne veillée, disait à sa compagne, pour donner à son amour un cachet d'assurance: "Je t'aime, tu m'aimes... c'est bon, n'en parlons plus, cela n'intéresse que nous, et, en tous cas, ne regarde pas les autres." Ne ris pas...

J. L.

T. R., le 14 sept. 1933.

ECOLE MIXTE, SUPERIEURE

Sous la direction de Mme Cyrille Bernier, Rang St-Joachim, St-Barthélemi.

Entrée le 5 septembre
COURS PRIVES: Français et Anglais.

Cours de préparation aux examens du Bureau Central pour brevets élémentaire et supérieur.

Cours anglais à l'aide de Disques

Pensionnaires si désiré à prix raisonnable
Conditions très faciles

OUVRIER DEMANDE

On demande ouvrier d'expérience dans la construction de cercueils. Pour référence s'adresser à l'Echo de St-Justin.

TERRE A VENDRE

Située dans le rang du Bois-Blanc à St-Justin, 49 arpents, avec moulin à scie et autres dépendances. Pour informations, écrivez à Geo. A. Tétrault, 990 Hampden St., Holyoke, Mass.

EUSEBE DIONNE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
LICENCIÉ

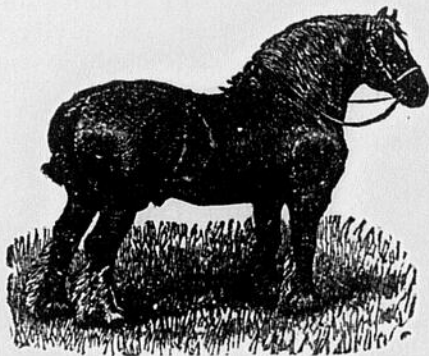
INSTALLATIONS DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS.

Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix défiant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.
42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE

Tablettes TOUSSINES

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, gourme, bronchite et souffle.

Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50 cts la bouteille. Agent pour le Canada.

Docteur JOS. COMTOIS,

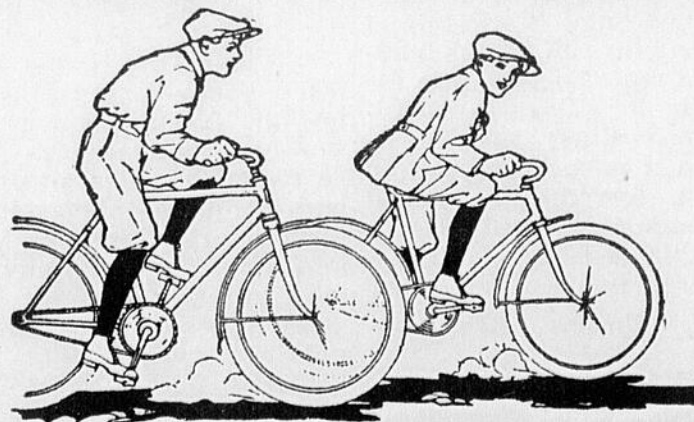
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Catalognes et Petits Rugs

Nous payons toujours les plus hauts prix pour ces deux articles. Si vous en avez à vendre venez nous voir.

Magasin W.-H. GAGNE,
Saint-Justin, P. Q.

Bicycles et Accessoires



Pour l'achat d'un bicycle ou d'accessoires

N'OUBLIEZ PAS QUE LA
MEILLEURE PLACE EST AU

Magasin W.-H. Gagné, St-Justin.

Nous avons tout ce qu'il faut pour réparer les bicycles et les remettre en bon ordre.

OUVRAGES DIVERS

EN VENTE A

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN,
St-Justin, P. Q.

Tous ces ouvrages sont expédiés franco par la poste sur réception des prix indiqués.

- Le Coffret ou le Trésor enfoui — Manière de découvrir un trésor — Histoire merveilleusement véritable et véritablement merveilleuse... 0.25
La Première Canadienne du Nord-Ouest ou Biographie de Marie-Anne Gaboury, arrivée au Nord-Ouest en 1806, et décédée à Saint-Boniface, à l'âge de 98 ans, par M. l'abbé G. Dugast... 0.25
La Clef des Songes ou explication des songes, visions, apparitions, etc., par un vieux rêveur... 0.15
Histoire de Jean Bart... 0.10
Histoire de Jean de Calais... 0.10
Le Véritable Guide des Jeunes Amoureux — Nouveau recueil de lettres — Déclarations d'amour, Compliments, Aveux, Reproches, Ruptures, Recommandements, Demandes en mariage, Etc... 0.20
Cartes d'Age magiques et révélatrices — Infaillibles pour trouver l'âge d'une personne. — Il vous est facile avec ces cartes de découvrir l'âge d'une vieille fille malgré elle. Très amusant... 0.10
Cartes de Conversation pour les amoureux, consistant en 40 cartes — Questions et Réponses, — et formant un jeu de société des plus amusants... 0.15
L'Ami des Salons, par Mlle Nitouche... 0.25
Le Miroir des âmes, ou exposition des différents états des âmes par rapport à Dieu, conformément à la réalité ou aux idées allégoriques de la folie, à l'usage de tous ceux qui désirent leur salut ou qui veulent contribuer à celui des autres. Volume avec nombreuses gravures... 0.35
Le Petit Livre d'or du Cultivateur. Traité de médecine vétérinaire, contenant 55 gravures et de multiples conseils très utiles pour tous les éleveurs d'animaux, par le Dr W. Grignon, conférencier agricole officiel. 1 volume de 250 pages, de 8 x 5 1/2 pouces. Prix franco... \$1.50
350 Recettes de Cuisine, par Mlle Jeanne Ancell, directrice des Ecoles Ménagères Provinciales. Nouvelle édition illustrée, 270 pages, reliure toile solide. Volume indispensable à toute maîtresse de maison. Prix... \$1.00
Le Manoir Mystérieux ou les Victimes de l'ambition. Roman canadien inédit, par Frédéric Houde... 0.50
La Fille du Brigand, roman canadien inédit par Pierre L'Ecuyer... 0.25
Le "Membre", roman de moeurs politiques québécoises... 0.40
Les loisirs d'un homme du peuple, par G. A. Dumont... 0.50
Les Laurentiennes, poésies, par Benjamin Sulte, 1 volume in-18... 0.30
Guide des Amoureux et des Gens du Monde. — Ce qu'une femme doit rechercher, ce qu'un jeune homme doit rechercher. — Conseils au jeune homme. — Conseils à la jeune fille. — Le mariage. La lune de miel. — La vie conjugale. — Le mari et la femme. — Mariage pour la montre. — Télégraphie amoureuse, etc., etc... 0.50
Le Secrétaire Universel, contenant des lettres de bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitation, de remerciement, de reproche, d'excuse, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaires et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec les instructions sur ces actes, etc... 0.35
Mille Questions d'étiquette, discutées résolues et classées par Mme Marc Sauvaille, 1 volume... 0.50
Les Bastonnais, par J. Leoprance, illustré... 0.75
Collections de "l'Echo de Saint-Justin"
Vol. I, novembre 1921 à octobre 1922 \$1.00
Vol. II, novembre 1922 à octobre 1923 1.00
Vol. III, novembre 1923 à octobre 1924 1.00
Vol. IV, novembre 1924 à octobre 1925 1.00
Vol. V, novembre 1925 à octobre 1926 1.00
Vol. VI, novembre 1926 à octobre 1927 1.00
Vol. VII, novembre 1927 à octobre 1928 1.00
Vol. VIII, novembre 1928 à octobre 1929 1.00
Vol. IX, novembre 1929 à octobre 1930 1.00
Causons du pays et de la colonisation, entretiens par Joseph Amusart, 1 vol. in-12, cartonné toile... 0.50
Une de perdue, deux de trouvées, par G. de Boucherville, 2 vol. in-12... 1.00
MONTFERRAND (Histoire de Jos) l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition ornée d'un portrait et de nombreuses gravures... 0.25
Enfant perdu et retrouvé (I) ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx, 1 vol., avec gravures... 0.30
Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand volume... 0.75
Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage; les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces, la pâtisserie, les gâteaux, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlots; poissons, volailles, gibiers, oeufs, légumes, salades, etc., recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc... 0.50
Cuisinière des familles (la). Ouvrage canadien contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer les potages, les viandes, les poissons, desserts, pâtisseries, breuvage, etc... 0.50
La Veillée de Noël, pièce du terroir, en deux actes et un tableau, par Camille Duguay... 0.35
Conscience de Croissants, roman de moeurs canadiennes, par Laurent Barré. Un beau volume de 230 pages... 0.75

QUEL EST L'ABONNÉ...

qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné à l'Echo de Saint-Justin? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir.

### Maskinongé

#### Baptêmes

Sept. 5. — Joseph-Jean Arthur enfant de Philias Adam et Adrienne Michaud. Parrain: Charles Adam, Marraine: Malvina Dupuis.

Sept. 10. — Marie-Rose, Yvette, enfant de Antonin Doucet et Albertine Pellerin. Parrain: Napoléon Pellerin, Marraine: Diana Lajoie.

Un groupe de parents et d'amis sont allés à Montréal, dimanche dernier, assister au départ de Sr Ste-Alice, née Jeanne Bastien, une des quatorze missionnaires partant pour les missions de la Chine. Ce sont: Mme J. Marchand, F.-H.-A. Bélanger, Mlles Marguerite Marchand, Maria Lemyre, Gabrielle Rainville, Lucie Dugas, Claire et Estelle Paquin, Marguerite Paquin de Maskinongé, Mlle Colette Olivier de Trois-Rivières.

M. Gérald Lemyre est parti pour un voyage à St-Jean d'Iberville.

M. Arthur Gravel, de St-Zénon, en visite dernièrement chez ses frères MM. Louis et F. X. Gravel du Petit-Bois.

M. et Mme J.-C. Gervais, Mlle Jeannette Gervais, M. Marcel Gervais, en fin de semaine à Trois-Rivières.

Mlle Jeanne d'Arc Déziel de Montréal, de passage à Maskinongé dimanche dernier.

Mlle Diane Dupuis de Montréal a fait un court séjour à Maskinongé.

M. et Mme Freddy Trudel de Trois-Rivières en visite chez MM. Elie Lemyre et Jérémie Trudel, ils ont aussi visité leurs jeunes filles Clairette et Laura au couvent.

M. Emile Lessard, de passage à Charette, Mills la semaine dernière.

Mesdames Ernest Lessard, Wilfrid Lessard, Majorique Bellemare sont allées à St-Séveré mardi dernier.

Vendredi dernier Mlle Claire Paquin, Laurina Rambert, M. Léopold Bastien, Mme Hormidas Bastien et Mlle Aline Bastien étaient de passage au Trois-Rivières, chez M. Moïse Lajoie et Edouard Lemire.

### Ste-Ursule

M. Lucien Giguère de Montréal en visite chez ses parents à Ste-Ursule.

Mme Arthur Lessard de Montréal en visite chez ses parents à Ste-Ursule.

M. et Mme Albert Noël en voyage aux Etats-Unis dernièrement.

M. David Déziel des Trois-Rivières à Ste-Ursule la semaine dernière.

M. P.-E. Plante, M. Oscar Lehticq, M. Raymond Lessard à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme Ogilva Leblanc sont revenus enchantés de leur promenade aux Etats-Unis.

M. et Mme J.-O. Lessard, M. et Mme Ephrem Bergeron, en promenade à St-Wenceslas la semaine dernière.

Mme Vve Ephrem Turner de Montréal, en promenade chez ses parents à Ste-Ursule.

M. Aquila Lambert de Montréal en visite chez Mme Narcisse Lesage.

M. l'abbé Alide Lessard de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, de Montréal à Ste-Ursule ces jours derniers.

M. Armand St-Louis et sa famille de l'Epiphanie, en visite chez ses parents à Ste-Ursule,

la semaine dernière.

M. Euclide Bergeron et sa famille, en promenade chez M. Azarie Picotte.

M. Antonin Bernier de Montréal à Ste-Ursule dernièrement.

#### NAISSANCES

Août 28. — Joseph-Hector-Jean-Denis, fils de M. et Mme Arthur Paquin. Parrain: M. Hector Paquin, Marraine: Mme Agnès Paquin.

Sept. 2. — Marie-Claire-Fleuriette, fille de M. et Mme Emile Lessard. Parrain: et marraine: M. et Mme Arthur Lessard.

Sept. 13. — Jacques-Gilles-Raymond, fils de M. et Mme Arthur Valois. Parrain et marraine: M. et Mme François Drouin de St-Narcisse.

#### EN PENITENCE

Un courrier d'Angleterre nous fait savoir que les officiers préposés à la circulation ont trouvé un moyen original et amusant de punir les chauffeurs qui roulent à une vitesse exagérée. C'est de les "mettre en pénitence."

Eh oui! Quand le motocycliste ou l'agent de police des carrefours met le grappin sur un "chauffard", il le condamne à rester immobile demi-heure, et sans rouspéter! On prétend que ces "pénitences" ont un succès surprenant, surtout lorsqu'il y a entente entre les surveillants d'une même route, et qu'il arrive que le chauffeur, en cherchant à reprendre le temps perdu, tombe sur un nouvel agent qui le colle pour une nouvelle demi-heure... Nous recommandons la recette au Ministère de la Voirie. "Le Saint-Laurent."

#### L'AVEU IMPOSSIBLE

Dans un wagon de première classe, surgit un contrôleur. Tous les voyageurs sont en règle sauf une dame élégante, entre deux âges, qui n'a qu'un billet de seconde.

— Il n'y avait pas de place assise en seconde classe, déclare-t-elle.

— Madame, acceptez-vous de payer le déclassement?

— Non. La compagnie me doit une place assise.

— Bien. Veuillez me donner votre nom.

La dame s'exécute, donne aussi son prénom et son adresse. Mais voici que le contrôleur, crayon en main, continue.

— Votre âge?

Les voyageurs n'ont pas perdu un mot de la scène. Alors, la dame:

— Oh! je ne veux pas faire d'histoire. Tenez, j'accepte de payer le déclassement.

#### L'AMITIE

Nous avons déjà plusieurs fois parlé de l'amitié, cette chose exquise "si commune de nom", si rare en fait. Aujourd'hui, je voudrais vous mettre en garde contre un travers qui déforme ce sentiment, en lui enlevant le caractère d'abnégation qui doit en faire son prix et son charme.

Trop souvent en effet l'égoïsme, si naturel au coeur humain, se refuse à perdre ce qu'il croit être "ses droits", oubliant trop ceux de l'ami.

Si cet ami nous donne sans compter son dévouement, sa tendresse, le précieux appui de ses conseils, il est rare que la réciprocité complète de ces dons existe: Ici on a soif de se répandre, là, on est avide de recevoir.

Ce fortifiant de l'amitié, on cherche à le monopoliser, sans calcul peut-être, mais sans s'inquiéter de savoir si l'ami n'a pas besoin des biens que nous réclamons pour nous-même.

Observons. Dans les cas voisins, nous verrons presque toujours l'un des amis donner plus que l'autre. Nous-mêmes, n'avons-nous pas quelques reproches à nous faire dans nos rapports d'amitié? N'y manifestons-nous pas un peu de cet égoïsme inconscient qui veut "tirer le plus possible à soi"? Nous causons?

Mais est-ce là un échange complet de confidences? une sollicitude égale de part et d'autre au sujet des besoins, des désirs, des peines?... N'est-ce pas notre "moi", notre moi toujours, qui revient, nos soucis qui sont détaillés avec une minutie extrême? Notre soif d'expansion nous fait trop oublier la douceur que pourrait éprouver notre ami à se confier à nous.

En somme, dans nos amitiés c'est trop souvent nous seuls que nous aimons, nous seuls que notre égoïsme recherche et nous serions bien surpris, si l'on nous affirmait que, de ce fait, nous ne savons pas vraiment aimer.

L'amitié réelle, profonde, est moins un désir de trouver un profit, que celui de servir. Elle doit nous porter à nous occuper, avant les nôtres, des intérêts et de la consolation d'autrui. Elle doit, à côté des confidences qu'il est si bon de faire, laisser la place à celles qu'il est si doux de recevoir.

Ne la considérons donc pas cette amitié, comme la "bonne petite affaire" dans laquelle nous avons tout à gagner, mais comme une association où il y a, réellement, part à deux: part à deux pour supporter les peines, comme à l'occasion pour partager les joies.

Dans la douceur de nous épancher, de verser dans un coeur sûr nos angoisses et nos chagrins, nous demandons-nous si l'ami qui nous écoute si patiemment, si affectueusement, n'aurait pas quelque chose à nous dire, un secret lourd à nous confier, des inquiétudes à faire apaiser, des larmes, peut-être, à faire essuyer?

Que nos amitiés soient réellement des échanges. Tout doit y être réciproque: la confiance, les conseils, l'appui. Ce n'est qu'à ce prix d'ailleurs qu'elles seront vraiment douces, vraiment sincères, véritablement profitables aussi. Elles stimuleront alors en nous tous les généreux sentiments: la bonté, l'oubli de soi. Elles rendront aussi plus profond notre coeur, plus courageux notre action, puisque nous serons prêts à tous les héroïsmes pour prendre en main la cause chère qu'on nous aura confiée.

#### LA MINUTE GAIE

Une aventure du duc de Bragançe, le fiancé de la princesse Amélie d'Orléans:

"C'était, racontait-il l'autre jour à Chantilly, dans un petit village espagnol. Il était une heure du matin, je frappe à la porte d'une posada.

— "Qui va là? demande un horrible bonhomme...

— "Dom Alphonse - Ramire-Juan-Pedro-Carlos Francis Domingue de Roxas de Bragançe..."

"Ah! non, reprit l'hôtelier, je n'ai pas assez de lits pour tout le monde..."

On a souvent discuté sur l'énormité des frais de justice en Amérique; mais ce mal, paraît-il se rencontre aussi chez les nations européennes.

Un jour, M. de Siano, avocat honorable et têt, entra à Rome, portant à la main un petit paquet.

— Qu'avez-vous là? demanda un douanier.

— Une livre de sucre que je viens d'acheter au village voisin.

— Le sucre paie un droit de quatre centimes pour cinq cents grammes, plus un centime de timbre; cela fait un sou.

— Oui, si j'avais cinq cents grammes, mais tout le monde sait que les épiciers ne donnent jamais le poids; donc, je suis exempt de la taxe.

— C'est un sou, ou je saisis la marchandise.

— Je paie, mais je proteste.

En effet, la livre ne pesait que 470 grammes.

L'avocat fait un procès; les juges lui donnent raison. L'affaire

vient en appel; le jugement est confirmé. L'administration, rageuse, porte la chose devant la cour de cassation. Même résultat. L'octroi est condamné à rembourser le sou, indûment perçu, plus les frais, qui s'élevèrent à 3,500 fr.

Enfoncés, les rats de cave... italiens!

#### VENDEUR COMPETENT

Le visiteur. — C'est le prix qui me fait hésiter pour ce tableau de peinture... Il est ancien, c'est d'un vieux maître.

Le vendeur, avec empressement.

— Oui, mais regardez donc le cadre, il est joli! Le cadre seul est tout neuf, monsieur!

#### DEVINETTE

Quelle différence y a-t-il entre le Coeur de Jésus et le coeur d'une vieille fille?

R. — Il n'y en a aucune; Car on peut dire des deux: Voilà ce coeur qui a tant aimé les hommes et qui en est si peu aimé.

#### RECETTES DIVERSES ET PETITS SECRETS

##### Conservation des bouquets.

— Employez non pas de l'eau pure, mais de l'eau additionnée de 5 grammes de sel ammoniac par litre d'eau. Les fleurs se conservent de la sorte mieux et plus longtemps, quinze jours au moins dans certains cas.

##### Nettoyage des légumes.

— Dans les cuisines bien tenues, on fait tremper quelques minutes dans un vase contenant de l'eau salée, les légumes, les salades, etc., et on les débarasse ainsi très rapidement des vers, escargots, limaçons, etc., qui peuvent être cachés parmi les feuilles et qu'il est fort désagréable de trouver sous la dent à table.

##### Danger du lait glacé.

— C'est si bon, lorsqu'on a très chaud, de boire une grande tasse de lait glacé! C'est effectivement une boisson très agréable; mais rien n'est plus dangereux. Le lait bu dans ces conditions, peut déterminer, paraît-il, le cancer d'estomac. Avis aux amateurs.

### Romans Canadiens

En vente à l'ECHO DE SAINT-JUSTIN ou expédiés franco par le poste sur réception de

# 25 cts chaque

- 1.—L'Iris Bleu.
- 2.—Le Massacre de Lachine.
- 3.—Ma Cousine Mandine.
- 4.—Les Fantômes Blancs.
- 5.—La Métisse.
- 6.—Gaston Chambrun.
- 7.—Le Lys de Sang.
- 8.—Le Spectre du Ravin.
- 9.—Le Médailion Fatal.
- 10.—L'Aveugle.
- 11.—Nypsis.
- 12.—Fierté de Raoc.
- 13.—Roxane.
- 14.—La Révélation d'une race.
- 15.—L'Expatriée.
- 16.—L'Associée Billionnaire.
- 17.—L'Ombre du Beffroi.
- 18.—La Besace d'amour.
- 19.—Le Grand Sépulchre Blanc.
- 20.—Les Cachots d'Haldimand.
- 21.—La Cité dans les Fers.
- 22.—La Taverne du Diable.
- 23.—Le Trésor de Blgot.
- 24.—Le Patriote (1837-38)
- 25.—Le Mort qu'on venge.
- 26.—Le Manchot de Frontenac.
- 27.—Fleur Lointaine.
- 28.—La Besace de Haine.
- 29.—Le Siège de Québec.
- 30.—Les Caprices du Coeur.

Nous avons toujours à notre librairie un beau choix de Romans, Contes, Chansonniers, Livres d'histoires. Livres de cuisine, Livres de classe. Livres de prières, Pièces de théâtre. Articles de fantaisie, Papeteries, Imageries, etc., etc.

Lisez nos annonces et encouragez nos annonceurs.

## JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, — P. Q.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AIDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

#### SOUVENIRS MORTUAIRES



Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisis ainsi que nos prix.

L'Echo de Saint-Justin, ST-JUSTIN, P. Q.



### MAURICE LAURENT

#### BIJOUTIER

Bel assortiment de Montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

### J.-Ernest Gagné,

SAINT-JUSTIN, P. Q.

AGENT DE LA MAISON

### P.-T. Legaré, Limitée, Québec

La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde.

Conditions pour convenir aux clients.

#### TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

### Cadeaux de Noces ou d'Anniversaires

Vous trouverez à nos magasins un très beau choix d'articles pour cadeaux.

Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Magasin W.-H. GAGNE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

# Dissertation historique

## La Démocratie à la lumière de l'Histoire

C'est avec Périclès que commence la Démocratie. Ce vaillant homme d'Etat organisa la Démocratie à Athènes et exerça sur ses concitoyens une influence profonde. Mais bienfaisante à un tel point qu'il mérita de donner son nom au siècle le plus brillant de la Grèce.

Donc nous pouvons dire que les débuts de la Démocratie furent glorieux, grâce au célèbre orateur Périclès. C'est pourquoi, plus tard la Démocratie n'aura pas toujours de si bons résultats; aussi faudrait-il concevoir que ce n'est pas toujours un homme comme Périclès qui est à la tête de ce mouvement. Il faut, pour que tout conduise à bon fin, que ce soit un homme d'une vaste intelligence, d'une intégrité irréprochable, d'une rare modération; et ces brillantes qualités étaient réunies dans la personne de Périclès.

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire de savoir ce qu'est la Démocratie. — La Démocratie, d'après son étymologie, est un gouvernement où le peuple exerce l'autorité par lui-même; ou encore, c'est un gouvernement qui adopte les lois votées par le peuple, c'est-à-dire que, ce que veut le peuple, est loi. Ainsi le peuple est celui qui commande d'abord. Or le peuple, d'après la volonté de Dieu, doit être commandé. Donc il ne peut commander et être commandé en même temps.

Dieu a créé une autorité; si le peuple et cette autorité sont identiques, le peuple qui obéit est aussi en même temps l'autorité qui commande; principe faux qui deviendra le pivot des démocraties modernes. Car l'autorité vient de Dieu seul. Dieu a voulu des sociétés commandées par l'autorité conférée par Lui-même. C'est aussi le seul moyen pour obtenir l'ordre dans un pays.

Il est permis que, par des élections, le peuple désigne les personnes qui, pour faire mieux connaître la situation du peuple, détiendront l'autorité. Mais ce qu'il a de faux, c'est que le peuple ne peut conférer à ces personnes l'autorité; il ne l'a pas lui-même, et évidemment il ne peut la communiquer aux autres. Voilà en quoi la Démocratie est fautive et mauvaise.

D'abord la Démocratie se lança contre le pouvoir absolu, contre l'absolutisme des rois, et nous savons de par l'histoire le bien immense que fit cet absolutisme pour les jeunes pays.

"L'Ancien Régime a fait la grandeur de la France", dit un auteur. Les promoteurs de ce mouvement étaient jaloux de l'autorité souveraine des rois envers ses sujets. L'Absolutisme est profitable, en autant qu'il est exercé par un bon roi; car la fin première du gouvernement c'est le bien commun des particuliers, bien intellectuel, bien moral et enfin bien matériel.

Il est vrai qu'il s'est introduit des excès dans cette manière de gouverner: Louis XIV au XVIIe siècle qui disait: "L'état est Moi" Principe faux: "L'Etat, c'est le souverain et le peuple".

Pourquoi donc enlevait-on l'autorité aux représentants de Dieu pour la donner à ceux qui doivent être commandés? — Se trouve-t-il une société, un pays où ne règne pas l'autorité, comme venant de Dieu? — Partout existe l'autorité.

Voyons-le d'abord dans la famille si bien organisée dans les temps anciens. Dans la famille, le père seul est le chef, le chef naturel. Quand la mère, plus douce et plus faible, n'obtient pas obéissance, le père n'a qu'à fronder les sourcils pour mettre ordre. Alors, ayant tous les mêmes intérêts, nos pères avaient l'excellente habitude de consulter nos mères dans tous les marchés. Chez les Romains, le père a même le droit de vie et de mort sur toute la famille.

Il en est ainsi pour le village ou la tribu. Un homme seul commande. Examinons un peu dans les temps de la Féodalité.

Le roi était le suzerain de ducs, de comtes, de seigneurs parfois aussi puissants que lui. Plus bas étaient les vassaux, et ainsi de suite. Et en dernière condition étaient les simples hommes.

De là l'habitude de l'autorité conquise par droit d'hérédité. Après la mort du seigneur, le domaine faisait retour au roi qui le donnait au fils du défunt.

Selon cette forme, tout dépendait du seigneur ou du duc, ou du comte qui exerçait sur ses hommes une influence profonde et parfois exagérée. Le peuple était entièrement soumis aux lois et aux ordonnances du roi.

Volontiers, les hommes exécutent les désirs des différents seigneurs. Du moins sous ce système féodal, les paysans, bien que supportant de lourdes charges, ne craignaient pas à chaque instant d'être pillés, emmenés en captivité et mis à mort; le seigneur était leur protecteur. Serfs et vilains se soumettaient volontiers à ces charges quand ils sentaient n'avoir d'appuis que dans le seigneur. Mais ces charges leur paraissent à bon droit insupportables, le jour où l'Etat ayant à nouveau assuré la sécurité des individus, les seigneurs ne leur rendent plus les mêmes services.

Déjà sous Louis VI, dans toutes les provinces de la France, les aspirations populaires se manifestent à des degrés très différents, mais sous des formes presque identiques. Les inférieurs demandent d'abord que les exigences du seigneur ne dépassent pas la mesure traditionnelle.

Sous Philippe-Auguste les serfs et les vilains sont moins protégés. Des bandes de pillards courent le pays; les droits de péage très nombreux.

Une preuve du bien immense que peut faire un bon gouvernement, une autorité souveraine. Regardons à la fin du règne de saint Louis; nous voyons que le pays était prospère, les campagnes tranquilles et aussi peuplées que de nos jours. Les écoles sont nombreuses. Toutes sociétés inspirait une ère de prospérité.

Ce jour-là est venu où le paysan fait tout pour son maître. Il donne son temps qui se divise en corvée. Lorsqu'arrivent les temps de guerre, le paysan n'hésite pas à quitter son ouvrage pour défendre vaillamment son maître en versant pour lui son sang. Les paysans devaient payer des taxes à leur seigneur; labourer ses champs. Si le roi avait toujours protégé ses sujets, il n'en était plus ainsi. Mais, au contraire, le seigneur ne l'aide pas. Le paysan fait tout sans aucune compensation.

La misère augmentait selon l'abondance des luttes. En temps de guerre, le paysan s'étant fait soldat, mourait sur le champ de bataille. Alors, ses enfants, sa famille pauvre, restait seule, le seigneur ne venait pas à leur secours. S'il revient sans aucune blessure, il trouve ses terres dévastées et ravagées et parfois sa famille disparue.

Le labourer est donc obligé de travailler avec plus d'ardeur.

Cette manière de vivre, si dure et presque insupportable vint à soulever le peuple qui commençait à voir une autorité autre que celle de son seigneur. Et à concevoir des aspirations plus élevées.

Le peuple voulait un nouveau régime, une plus grande liberté, si convenable aux esprits déjà échauffés durant le siècle classique. Partout c'est le cri de liberté qui retentit; partout on veut se commander soi-même. Avec la Renaissance est né le souffle de la liberté.

Lorsque se déclancha la Réforme, cette idée de liberté fut très encouragée et prit une très grande expansion en France. Des hommes tels que Rousseau poussaient le peuple à la révolte contre le roi et les nobles qui, disaient-ils les opprimaient et voulaient les réduire à une sorte d'esclavage. Ce mot de liberté, en raisonnant comme une trompette dans les oreilles du peuple, charmait et caressait l'esprit de chacun.

Ainsi le peuple était convaincu que c'était le meilleur moyen pour favoriser le détachement du joug de tous les chefs.

Le mot de liberté est lancé de partout. En plus on l'aperçoit non seulement dans l'esprit des révolutionnaires, mais aussi dans la littérature et dans les arts. Nombreux sont ceux qui prennent la plume à cette époque, qui élèvent la voix dans les journaux.

Peu après la Réforme de Luther confirme cette idée de liberté.

Enfin le peuple est prêt et tous les arguments sont bien disposés. Un seul soulèvement sera suffisant pour mettre fin aux nouvelles idées. Luther lance ses doctrines fausses. La littérature est favorisée par de grands écrivains tels que Rousseau, Voltaire, etc. L'Italie donna le signal de cette réforme, parce qu'elle était proche de l'antiquité qui lui rappelait sans cesse de nombreux souvenirs présentés par les ruines des temples, par ses vases, ses statues, ses médailles que ramenait

un jour un heureux coup de pioche; et des artistes de génie ont su profiter des découvertes de l'antiquité. Ainsi, en faisant revivre l'Antiquité, la Renaissance défia l'homme tout entier, son corps aussi bien que sa raison.

Les différents arts sont nouveaux et vraiment modernes et offrent la plus heureuse variété.

Au XVIIe siècle, l'Art français était en pleine vitalité. Par conséquent, c'était un art français mais que la Renaissance Italienne avait transformé, et cette évolution fut due en partie à l'influence de François Ier.

Le Renouveau est d'autant plus accentuée que commence la Décadence et l'ère de l'incrédulité. C'était la religion qui en souffrait et qui était affaiblie au point de vue moral par le bien-être, amené par les Etats modernisés, bien-être qui est l'éternel ennemi de tout progrès moral.

Luther avait déchaîné dans toute l'Allemagne la révolution religieuse et politique; de nouveaux peuples, de nouvelles nations se révoltent bientôt contre l'Eglise et l'Empire.

Ce soulèvement devient un instrument de domination absolue; beaucoup de princes laïques se firent protestants; des évêques se marièrent et transformèrent leurs diocèses en principautés héréditaires. De cette réforme naquit une lutte armée entre catholiques et protestants qui éclata aussitôt après la mort de Luther, en 1546.

Le peuple était plutôt dans une situation basse et triste. Comme je l'ai dit auparavant, ils travaillaient trop pour leur seigneur absolu.

Après avoir adopté la Réforme de Luther qui disposa les esprits du peuple aux idées de révolution et de liberté, le peuple murmura davantage.

Le peuple s'était laissé vaincre par les désirs d'une vie nouvelle. Le peuple, dit Rotté, est un enfant indiscipliné. Du moment qu'on lui inculque ce qu'il lui plaît, il s'empresse de briser les jouets qu'on lui donne. Ce qu'il lui faut, c'est un maître indulgent, mais énergique.

Ce fut la haute bourgeoisie, plus désireuse d'égalité que de liberté, qui avait soutenu le roi mais cependant qui parlait plus volontiers que les autres pour la liberté et l'égalité.

Avant d'agir, ces trois mots: "Liberté, que les armées de l'Empire imposés au peuple. Voilà les trois principes, c'est-à-dire les trois arguments qu'emploieront les révolutionnaires pour mettre à la base de chacune de leur action.

La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. C'est plutôt une définition vague et fautive. Il ne faut pas oublier ici que tout mal, même celui qui ne nuit qu'à nous-mêmes, est un abus de liberté, car se dégrader soi-même, c'est dégrader un membre de la société.

Ce mot de liberté vient de ce que la Révolution s'est faite au cri de liberté que les armées de l'Empire ont porté le nom à travers l'Europe. Le peuple n'aime pas les entraves et déteste les chaînes. Lorsque l'homme a trouvé un moyen de rompre ces obstacles, il se jeta dans les bras des plaisirs que procure la liberté.

L'égalité veut que tous les hommes soient égaux en tout et partout. Elle ne veut pas de noblesse, de classe dirigeante, mais que tous soient égaux en droits. Au contraire, il faut nécessairement qu'une distinction sociale s'impose en toute société civile. Distinction faite entre ceux qui détiennent le pouvoir, ceux qui exercent la juridiction religieuse et ceux qui doivent obéir ou être commandés.

Quelle fut l'oeuvre de la Fraternité? — La Fraternité a réuni tous les mécontents. Ceux-ci se sont réunis pour faire cause commune, afin d'atteindre leur but qui est de réaliser leurs funestes projets.

De ces trois idées naquit, pour ainsi dire, la Démocratisation. Après cette naissance, le peuple n'a cessé de mettre en pratique les principes que proclamait la Révolution.

Peu à peu, petit à petit, ils ont arraché les libertés constitutionnelles: Division des pouvoirs, le Parlementarisme et la responsabilité des Gouvernements. Ensuite on en est venu au suffrage universel, tant désiré et si nécessaire pour leur oeuvre. Avec une telle influence que la liberté, les membres agiraient à leur bon plaisir et feraient du peuple ce qu'ils veulent.

Le suffrage universel, accepté par la Démocratie, n'est pas une forme condamnable en soi. Ici, rien ne s'oppose à ce que le peuple soit représenté auprès du souverain, qu'il ait connaissance des résultats de l'administration, de la manière avec laquelle on utilise son argent. Il doit seulement être entendu que l'autorité elle-même n'est pas le peuple, et que ce n'est pas le peuple qui la confère; et qu'au-dessus de la représentation nationale règne une autorité suprême.

Le suffrage universel tel que nous l'avons de nos jours est une erreur et un désordre parce que c'est la masse qui fait la majorité, qui vote la loi. Or la masse est aveugle, facile aux entraînements des passions, flattés par les représentants qui, eux, n'ont que le souci de plaire à leurs électeurs pour obtenir de nouveaux mandats.

D'après les paroles de Taine: "Le suffrage universel est le plus incomptent et le plus aveuglé."

Le système démocratique à suffrage universel aboutit à l'ambition d'un parti qui veut garder le pouvoir et non au parti qui est le plus sage, muni du meilleur programme.

Ainsi le parti qui sera le plus audacieux, qui prendra tout moyen ira facilement au pouvoir.

J.-J. Rousseau fonde ces fausses doctrines et il a si bien exposé les faits que la masse s'est crue le principe du gouvernement. Telle est cette doctrine: toute souveraineté vient du peuple.

Les idées chrétiennes d'autorité et d'ordre tiennent une place importante dans cette question. Et ce n'est pas de cette manière qu'on maintiendra ces principes d'unité et d'harmonie, car l'autorité vient de Dieu et non du peuple.

Ce faux libéralisme a engendré différentes doctrines, comme celle du socialisme qui est de reprocher aux ministres de s'enrichir aux dépens des ouvriers.

Donc le libéralisme fut la cause du socialisme qui a pris pour devise: laisser faire, laisser passer. Il a voulu le libre-échange qui a produit la concurrence effrénée.

Nous avons vu quels furent les résultats qu'a produit la Révolution dans la société. A présent examinons les atteintes portées aux idées religieuses.

Depuis, ce désir de liberté, de jouissance n'a fait que grandir. Plus les âmes abandonnent la religion, plus les passions du plaisir s'agitent en elles.

De cette manière se perdirent les espérances surnaturelles qui ont donné libre-cours à leurs convoitises humaines, finissant elles-mêmes par dresser les classes les unes contre les autres.

Ainsi s'élevèrent le communisme et le bolchévisme qui, tous deux, ont à peu près les mêmes buts. Le Bolchévisme ne veut plus de Parlement, ni d'autorité suprême. Que chacun se conduise par soi-même: voilà son désir.

Rôle de la Saine Politique et du Christianisme. Avant tout il a fallu introduire de nouveau dans les esprits les idées religieuses et les grands principes de justice et de charité.

Une réaction était nécessaire. Grâce à de vaillants champions de la parole, cette réaction s'opéra de manière satisfaisante: Entre autres, un grand français, Albert de Mun, qui, par sa générosité, son ardeur, sa double foi patriotique et religieuse, son infatigable espérance, fit écho à la voix de Léon XIII.

Ce grand orateur toucha à des sujets dont il est impossible de parler sans que le coeur soit ému: "La Révolution, s'écriera-t-il, a ruiné la foi qui soutenait les coeurs, sans rien mettre à la place que l'appât des richesses matérielles et l'ambition sans frein. Et alors ce peuple, désagrégé et découronné de ses vieilles croyances, elle l'a attaché derrière son char, affublé du masque d'une trompeuse souveraineté, se servant de lui pour frayer le chemin du pou à quelques tribuns de passage, et le traînant à des combats sanglants d'où il est sorti épuisé et meurtri."

La Démocratisation, le socialisme et particulièrement le communisme sont en somme des excès qui aboutissent au malaise universel; et ce malaise a provoqué des réactions. (à suivre sur la dernière page)

## Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

### NOS SPECIALITES

Factures, En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'information à

**L'Echo de Saint-Justin,**  
Saint-Justin, P. Q.

## SERVICE A DOMICILE

des journaux quotidiens, hebdomadaires, revues, magazines, etc. sans frais.

CONFIEZ-NOUS VOS FILMS: SERVICE RAPIDE.

Avez-vous entendu les nouveaux "records" BLUE BIRD, VICTOR?.. 35c., 3 pour \$1.00

En vente à

**LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.**

(La seule pharmacie à Berthierville)

Tél. 70

C. P. 64

Voisin du Manoir

BERTHIEVILLE, P. Q.

## Un peu de tout

(suite de la première page)  
à dire en faveur de cet anniversaire d'une importance capitale pour tous les Canadiens-français.

### UN PEU DE CIVISME

Les classes sont reprises depuis quelques semaines. Imaginez la multitude d'enfants qui, penchés sur le pupitre, pâlisent par les ardeurs de l'étude. Car ils veulent tant s'en mettre dans la tête, ces tout petits. En plus, les institutrices, de leur côté, s'évertuent à charger et surcharger des programmes scolaires. Car, il faut que les élèves soient savants à la fin de l'année.

Certes, l'instruction est nécessaire; mais sachons bien que l'éducation n'est davantage. Car l'instruction d'un homme vaut en autant qu'il sait s'en servir et seule l'éducation apprend au jeune homme comment il faut utiliser de son instruction. Parfois, les maîtres et institutrices paraissent oublier ce point de l'éducation. Par exemple, que les institutrices fassent connaître et observer à leurs élèves les beautés de la nature, et ainsi, les tout petits seront moins portés à détériorer tout ce que la nature met sur leur chemin. Que les institutrices apprennent à leurs élèves à respecter la propriété publique et à ce point s'emparer de ce qui fait l'embellissement des maisons: Ainsi, nous ne verrons pas tant de bambins prendre sans permissions ce qui ne leur appartient pas, et casser les jolies fleurs qui jettent une note de gaieté dans nos villages. En faisant cette éducation, les institutrices auront aussi fait un peu de civisme.

### CONSEIL D'UN MINISTRE

Dans un discours prononcé le 10 septembre, à Saint-Hermas, l'honorable Ministre des Postes, M. Arthur Sauvé, donnait, comme principaux moyens de faire disparaître la crise et d'assurer une prospérité solide, celui-ci, entre autres: "la résolution de la jeunesse à accepter un régime de vie plus normal, plus rationnel". Chose étonnante, des chefs qui commandent de faire ce qu'eux-mêmes n'ont point fait. Oui, nous les jeunes, il faut que nous nous résignons à porter le fardeau d'imprudences, commises par nos prédécesseurs. Quels sont les grands coupables de la situation dans laquelle doit se lancer la jeunesse contemporaine, sinon les dirigeants de toutes sortes, qui ont perdu les trésors de la nature et du capital? Sommes-nous responsables, nous les jeunes, de la guerre et de ses dévastations? Et pourtant nous en subissons les conséquences.

Car la jeunesse est un âge d'espérance et de confiance dans l'avenir; c'est un âge qui ne redoute aucune entreprise, car le courage est magnanime. Mais, à cette époque de décadence, c'est avec crainte et défiance que les jeunes, que les débutants embarquent dans l'arène chancelante de la vie. Les différentes positions sociales non seulement nous ferment les bras, mais nous repoussent. Et après cela, on ose dire que la jeunesse d'aujourd'hui est paresseuse. Elle n'est pas paresseuse; Elle est plutôt paralysée par les insuccès de leurs chefs. Donc, à qui la faute?

### TEMOIGNAGE DE VALEUR

C'est au récent congrès international des directeurs de police, à Chicago, qu'un journaliste, M. Bin-gay, a exprimé cette opinion: Ne cherchez pas tant, a-t-il dit en substance, la principale cause de la hausse de la criminalité dans dans la hêtise de la police, non plus que dans l'indifférence ou la complaisance vile des politiciens. Tout cela, certes, aide le criminel de carrière. Mais le journaliste reproche souvent aux autres la faute que, s'il faisait un examen de conscience, il trouverait chez lui-même. "Après trente-trois ans de journalisme quotidien, je puis affirmer que le "gangster" américain doit une grande part de son existence au journal à sensation tel qu'il se pratique chez nous depuis un quart de siècle." Si la presse jaune favorise le vol des bandits, elle favorise aussi la misère des amoureux...

### NOS BANQUES

Même durant les temps prospères, les banques ont difficilement prêté sur billets aux cultivateurs. Les banques exigeaient un tas de formalités lentes et coûteuses, des garanties considérables. Et aussitôt la crise survenue, le crédit fut pratiquement fermé pour la classe agricole. Mais nos banquiers ont-ils toujours été aussi prudents avec certains industriels qui leur ont fait perdre des centaines de mille dollars?

C'est regrettable que les gouvernements n'aient pas eu d'emprise sur la régie des banques, car celles-ci

auraient rendu de grands services aux cultivateurs, qui avaient besoin d'avances à long terme pour acheter de la terre, construire ou aménager des bâtisses, etc... Pourtant la garantie réelle représentée par leur ferme ne vaut-elle pas mieux qu'un contrat, qui n'a aucune valeur? De plus, c'est regrettable aussi que les gouvernements soient renfermés dans le cercle capricieux des banques et des compagnies.

### M. DUPLESSIS

L'homme populaire, qu'est Maurice Duplessis, n'a pas l'air de s'émouvoir des paroles et des écrits de MM. Houde et Guertin. Vraiment, quand on se sent appuyé par la majorité des gens, on ne s'occupe pas des propos de quelques adversaires, tout comme un député ne doit pas s'intéresser de ses électeurs, quand il prévoit ou quand il sait qu'il sera nommé sénateur dans un avenir prochain et il y en a, quelqu'un nous l'a assuré. Tout de même, c'est drôle, cette manière d'agir, et surtout quand l'espérance n'est pas réalisée.

Les conservateurs québécois ont à leur tête un homme intelligent, qui possède toutes les qualités d'un meneur politique. Avec un tel chef, le parti bleu court plusieurs chances d'enlever les rênes au gouvernement Taschereau. Mais voilà que la discorde surgit du rang des envieux, qui veulent, selon l'expression popu-

laire, mettre des bois dans les roues. Il est pénible de constater que les conservateurs se battent eux-mêmes et ne donent pas à leurs adversaires le plaisir de les battre.

### LA VIE...

Après la pluie, vient le beau temps et après le repos vient le travail. Mais l'effort est toujours coûteux, quand il s'agit de remettre sur nos épaules le collier du labeur. Nous sommes faits pour le travail et notre nature nous invite sans cesse à l'oisiveté. C'est une lutte continuelle. Mais, après tout, la vie, ce n'est pas un pique-nique...

### DANS SON CARNET

Un jeune garçon, qui côtoyait à peine l'âge enthousiaste des vingt ans, avait acquis déjà une certaine expérience pour ce qui se rapporte aux amours juvéniles. Il avait l'habitude, après ses entrevues avec jeunes filles, de calquer dans son carnet ses impressions. Et un soir, d'un air mélancolique et déçu, songeant aux vanités de ce monde, il avait écrit, au sommet d'une page: "La beauté est à l'amour ce que l'argent est au bonheur".

Plus tard, quand il eût abandonné ses fréquentations de jeunesse, un de ses amis avait recueilli son carnet et avait pu lire, comme dernière pensée: "Il y a des femmes qui

apportent dans la société les odeurs de leur cabinet de toilette plutôt que le parfum de leurs vertus".  
Jean-J. L.  
T.-R., le 15 septembre 1933.

### UN ANACHRONISME

Dans un article sur le "Français en Amérique", M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française écrit: "La faiblesse de la Régence de Marie de Medicis minait l'oeuvre édifiée par François Ier, Henri IV, et RICHELIEU".

Or Richelieu fut ministre de Louis XIII pendant la minorité duquel Marie fut régente, et il n'arriva aux affaires qu'après la fin de la Régence. L'oeuvre de Richelieu fut postérieure à la Régence; comment Marie pouvait-elle miner une chose qui n'existait pas encore?

Or, M. Hanotaux est un historien de renom; s'il peut faire un tel anachronisme, il ne faut pas être surpris que de pauvres journalistes, obligés de tout faire à la vapeur, commettent quelquefois des er-

reurs.  
Hélas, on pardonne plus aux grands hommes qu'aux pauvres journalistes!

### LE SAINT-SACREMENT

Le Saint-Sacrement est Dieu. La dévotion au Saint-Sacrement est simplement le culte divin. Envisageons-la de quelque côté que bon nous semble, jetons la lumière de l'amour et de la science tantôt sur une face et tantôt sur l'autre, le résultat est toujours identique, c'est toujours le même fait inépuisable autant que doux, la présence réelle.

Entre les mains du prêtre, sous le cristal de l'ostensoir, sur la langue du communiant, sur celle du prêtre pour ainsi dire au gré de sa volonté se trouve le sang qui circule et le coeur vivant de Celui dont Thomas sonda les plaies et que Madeleine voulut toucher; Celui dont l'âme vint rafraîchir les Limbes par sa beauté éblouissante et qui brisa les fers de leurs prisonniers: en un mot, le Verbe éternel, incompréhensible, tout puissant, qui est partout et pourtant qui est fixé là; de la gloire duquel nous ne pourrions supporter l'éclat, et qui, pour l'amour de nous, consent à en éteindre les rayons, et les renferme sous l'enveloppe mystérieuse du Saint-Sacrement.

10 Prix d'Une Valeur de \$488

GRATIS

Pouvez-Vous Résoudre Ce Problème?

**Les Juges**

L'honorabilité des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges est une garantie que les prix seront donnés à ceux qui les auront mérités.

Toute personne qui enverra une réponse correcte sera récompensée.— Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses, chaque concurrent recevra un prix semblable. Toutes les solutions resteront la propriété du gérant du concours.

Comme annonce, nous donnerons GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés plus bas, aux personnes qui nous enverront la réponse CORRECTE et ATTRAYANTE du "PROBLEME VINGT-SEPT".

Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habileté et de bon goût.

La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe Chesterfield, absolument GRATIS, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.

**Liste Des 10 Premiers Prix**

**PREMIER PRIX**  
Chesterfield Kroehler, 3 meubles en Repp de soie. Valeur de... **\$140.00**

**DEUXIEME PRIX**  
Poêle-Fournaise "Frontenac" tout émaillé nuancé, réservoir, réchaud et miroir. Valeur \$113.50

**TROISIEME PRIX**  
Laveuse Electrique "Magic" De Luxe, cuve en porcelaine. Val. de. **\$99.00**

**QUATRIEME PRIX**  
Service à déjeuner, 6 meubles, avec table extensible. Val. **\$35.25**

**CINQUIEME PRIX**  
Bicyclette "C.C.M." pour garçon ou fillette au choix. Val. de. **\$34.50**

**SIXIEME PRIX**  
Service de vaisselle "Kildare", 98 morceaux. Val. de... **\$24.50**

**SEPTIEME PRIX**  
Miroir de salon à trois sections. Une valeur régulière de... **\$18.50**

**HUITIEME PRIX**  
Carpette Congoëum, Dimensions 9'0" x 10'6". Valeur de... **\$9.25**

**NEUVIEME PRIX**  
Lampe-Poêle, dernière nouveauté avec abat-jour. Valeur de... **\$7.50**

**DIXIEME PRIX**  
Couverte en laine rose avec bordure en satin. Valeur de... **\$6.00**

**93 PRIX ADDITIONNELS**  
Aux 93 meilleures réponses suivantes.



Toutes les Réponses Devront Etre Reçues Avant Le 9 Octobre 1933

INSTRUCTIONS

Prenez les chiffres de 5 à 13 inclusivement et placez-les dans les carrés de manière qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal et diagonal, le total soit toujours 27. Le même chiffre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur cette feuille ou employer une autre feuille de papier et autre matériel. Une seule personne par famille a le droit de concourir.

P.T. LEGARÉ

273 Rue St-Paul, QUEBEC

Département Du Concours 27

# PAGE SPORTIVE

## DIX-HUITIEME VICTOIRE DE L'ÉCHO DE ST-JUSTIN

9 à 4, tel fut le score par lequel l'«Echo de St-Justin» l'emportait dimanche dernier, sur le club «Plaisante» des Trois-Rivières. Ce fut une joute intéressante au possible et ce n'est qu'à la septième manche que la victoire, la dix-huitième de la saison, se dessina sur le magnifique trois-but de Doc Doucet, avec trois hommes sur les sacs pour porter le pointage de 4 à 2 en faveur du «Plaisante» à 5 à 4 en faveur du «Saint-Justin». Notre arrêt-court s'est encore illustré d'une façon parfaite en donnant l'avantage à son équipe sur un «longue distance» frappé en temps opportun.

Les lanceurs Bourgeois et Doucet ont pris respectivement quatre et cinq strike-outs mais le premier s'est montré plus solide dans les moments critiques alors que le second a été bombardé pour plusieurs hits surtout dans les trois dernières manches.

Tous les joueurs du «S-Justin» ont fait du beau travail, en particulier Azarias Ladouceur et Arthur Doucet qui ont fait des «catchs» sensationnels au champ.

À la quatrième manche, notre sympathique receveur Napoléon Fleury se fendit d'un long deux-but qui fit scorer une paire de points.

Ferland et Denis Ladouceur ont connu une belle journée avec chacun trois hits. Fait notoire, «St-Justin» n'a commis qu'une seule erreur chargée au compte de notre troisième but qui avait oublié d'enlever ses mitaines...

Les visiteurs ont donné une belle exhibition jusqu'à la septième alors qu'ils ont été débordés par une avalanche de hits.

Nos adversaires de dimanche, avouons-le, ont été les plus courtois que nous ayons rencontrés, cette année.

D'ailleurs le nom qu'ils portent est assez significatif et leur convient on ne peut mieux.

Le souhait que nous puissions exprimer est de les rencontrer de nouveau dès que les circonstances nous en donneront l'occasion.

Les arbitres Clément et Carrière ont dirigé la joute avec une compétence remarquable et leurs décisions n'ont donné lieu à aucune discussion.

**Sommaire:**  
St-Justin 0 0 0 2 0 0 6 1  
Plaisante 0 0 1 0 0 3 0 0  
Temps de la partie, 1 hr. 45 minutes; Scoreur officiel: P.-A. Dugré; Assistance: 700 personnes.

### MISE AU POINT

M. le secrétaire du club St-Barthélemi, afin de trouver le plus grand nombre de lecteurs, probablement, parmi les siens n'a pu s'empêcher, en donnant le compte-rendu de la partie St-Justin-St-Barthélemi, de tenter un effort pour faire de l'esprit, mais son petit manège n'a pas manqué de nous laisser voir tout le dépit qu'il a ressenti à voir le St-Justin administrer à son équipe une fessée conditionnée.

Sans s'en rendre compte, le scribe du St-Barthélemi a donné à notre lanceur Bourgeois tout le mérite en admettant que les hommes de valeur ont souvent suscité des envieux. Que Monsieur Bourgeois ait des capacités comme lanceur, je ne crois pas que les partisans du St-Barthélemi en doutent. Si l'expérience peut et doit constituer le meilleur critère de vérité, je vous laisse, Messieurs, à en juger.

L'article de M. le Secrétaire rapporte entre autres choses que M. Bourgeois s'est fait attendre durant

une heure. Je mets l'auteur de cet article au défi et me fait fort de lui prouver qu'à 2.30 précises, le lanceur du St-Justin était sur le terrain.

Et pour mettre le fion à sa gaffe, ce bon Monsieur se permet d'afficher une ignorance parfaite en fait de basse-ball en laissant entendre que les points enregistrés par Saint-Justin à la première manche furent dus à une erreur du lanceur Beaucage. Vous avez une manière toute particulière de faire des commentaires et, franchement, vous devez être le seul à comprendre ce que vous voulez dire. Je crois que vous étiez trop occupé à compiler vos notes et que la manie des statistiques vous a empêché de voir ce qui s'est passé.

Vous seriez mieux de ne parler que de ce que vous connaissez afin de ne pas fausser la vérité, tout en essayant de forcer votre intelligence à faire de l'esprit alors que vous l'en savez incapable.

Espérant que ces quelques considérations vous feront réfléchir sur votre propre sort, je vous laisse à vous-même et vous dit:

A bon entendeur, salut  
Berthelais.

### ON DIT QUE...

ON DIT que St-Justin a remporté une belle victoire dimanche dernier.

ON DIT que les joueurs du Club «Plaisante» aiment à plaisanter.

ON DIT que le Bois-Blanc possède de belles recrues.

ON DIT que Roland a fait gagner à l'«Echo de St-Justin» son 18ième triomphe de la saison.

ON DIT que de petites causes peuvent souvent produire de grands effets.

ON DIT qu'Arthur et Azarias sont mûrs pour les majeures.

ON DIT qu'il y avait 700 personnes à la dernière joute.

ON DIT que Roland passera l'hiver avec les Boches.

ON DIT que St-Justin aura une équipe formidable l'an prochain.

ON DIT que la saison du base-ball tire à sa fin.

ON DIT que St-Justin fera face à St-Cuthbert, dimanche prochain.

ON DIT que Desjardins lancera ses pilules aux Justiniens.

ON DIT qu'Edgar a fait un bel «home-run» contre St-Barthélemi.

ON DIT que Florida aime mieux... recevoir... les religieuses à sa table, que la balle sur l'oeil...

ON DIT que c'est avec larmes aux yeux que Philiis compte les fois qu'il n'a pas assisté aux parties de balle au camp.

ON DIT qu'une (ma tante) était très peinée, dimanche, de ne pas occuper sa place dans l'estrade.

### CEUX QUI PENSENT A NOUS

Il nous fait plaisir de publier cette lettre signée de nos trois séminaristes, qui ont si bien défendu les couleurs du club de Balle au camp l'«Echo de St-Justin» durant la dernière saison.

\* \* \*

Sém. St-Joseph, les T.-Rivières le 19 septembre, 1933.

M. J.-E. Langlois, N.P.,  
Président du Club «Echo de St-Justin»

Monsieur,  
Nous, Edgar Bellemare, Gérard Bellemare et Jean Lafrenière, avons résolu, unanimement, d'adresser une lettre de sincères félicitations, au club de l'«Echo de St-Justin», pour les deux victoires consécutives, remportées depuis notre départ.

Ce superbe thé vert du Japon vous réglera sûrement

## THÉ VERT DU JAPON

# "SALADA"

VENDU SEULEMENT EN PAQUETS MÉTALLIQUES CA-  
CHETÉS, CE THÉ EST D'UNE SAVEUR DÉLICIEUSE

Nous tenons à ce que cette lettre soit connue des organisateurs et spectateurs, afin que tous soient convaincus du grand intérêt que nous portons envers votre club, auquel nous avons donné le meilleur de notre capacité.

De plus, nous nous en voudrions de ne point remercier tous les membres actifs du club qui ont mis à découvert leur générosité, tous les spectateurs qui ont bien voulu nous être sympathiques, et tous les joueurs dont l'esprit sportif engendra la bonne entente.

Acceptez, Monsieur le Président, nos vœux les meilleurs pour des succès toujours plus grands!

Et nous avons signé:  
Edgar Bellemare,  
Gérard Bellemare,  
Jean-Julien Lafrenière.

### LA PALME A DEUX VILLES DE LA REGION

Drummondville a le meilleur taux de la province pour les naissances et Victoriaville pour les mariages.

### LA MORTALITE

Drummondville se classe au premier rang dans la province sous le rapport des naissances, d'après le dernier rapport du Service Provincial d'Hygiène. Le taux en est de 77.6, tandis que le taux moyen pour les villes de plus de 5,000 âmes n'est que de 21.9. Victoriaville a enregistré un taux de 47.5; Granby, 46.6; Magog, 41.5; Sherbrooke, 27.8; Thetford Mines, 21.8.

Sous le rapport des mariages, le taux de la province est de 5.4 en général, et Victoriaville a le meilleur taux de la province à 10.6; Magog a enregistré 5.4; Thetford Mines, 2.1; Sherbrooke, 7.4; Drummondville, 8.5; Granby, 5.2.

St-Hyacinthe a la distinction peu enviable d'avoir le taux le plus élevé de mortalité, à 28.7, contre 41.9 pour la province. Le taux pour les villes des Cantons de l'Est est comme suit: Granby, 10.4; Sherbrooke, 14.1; Thetford Mines, 12.5; Drummondville, 22.6; Magog, 9.0 et Victoriaville, 15.8.

### Mortalité infantile

Pour la mortalité infantile, le taux général dans la province, — il s'agit toujours des villes de 5,000 âmes et plus, — est de 110.2, représentant un total de 343. Trois-Rivières a le pourcentage le plus élevé à 282.1, avec un total de 33 décès d'enfants de moins d'un an durant le mois de mai. Dans les Cantons de l'Est, les chiffres sont comme suit: Granby, 66.7; Sherbrooke, 84.5; Thetford Mines, 142.8; Drummond-

ville, 54.5; Magog, 43.5; Victoriaville, 74.1.

Les statistiques des comtés organisés en Unités sanitaires, durant le mois de mai 1932, contiennent à manquer une appréciable différence en comparaison de celles de la province entière et de celles des autres comtés.

	Natalité	Mortalité
	Géné-rale	Infan-tile
Province . . .	25.5	10.8
U. sanitaires	29.6	10.0
Restant . . .	23.6	11.2

### CARACTERE DE L'ÉLEPHANT

Cet utile animal si précieux pour l'homme dans ces contrées où la nature n'est pas encore domptée, est d'une intelligence et d'une sensibilité extraordinaires. Très affectueux et reconnaissant. Il est susceptible de beaucoup de rancune et pardonne rarement quand on l'a offensé.

Un trait caractéristique et touchant de sa vie privée est le soin qu'il met à apérer sa propre dépouille. Dans les parties les plus inaccessibles des forêts, ils choisissent les endroits bien cachés pour en faire leur cimetière. Lorsqu'un éléphant sent que sa fin est proche, il quitte parents et amis et s'en va mourir dans son cimetière au milieu des ornements et des restes de ceux qui l'ont précédé.

### ON NE PENSE PAS A TOUT

Un bon ivrogne rentre chez lui dans un état lamentable. Il a dû tomber plusieurs fois en cours de route. Son costume, par ces temps de pluie, est maculé de boue. Et sa «ménagère» le lui fait remarquer sans aménité.

— Si c'est possible! s'écrie-t-elle, et avec ton pantalon neuf, encore! Comment t'y es-tu pris?

— Qu'est-ce que tu veux, je n'ai pas eu le temps de l'enlever avant de tomber.

—Le médecin lui faisait prendre un fer pour le fortifier...

—Ee ça lui a réussi?

—Oui!... mais ça lui a fait venir des clous!

### DIMINUTION DU NOMBRE DES LOUPS DANS LE PARC ALGONQUIN

Dans une lettre adressée au service du tourisme du Canadien National M. F.-A. MacDougall, surintendant du Parc Algonquin en Ontario annonce qu'il y a diminution dans le nombre de loups et augmentation du nombre de chevreuils dans le territoire confié à ses soins. Depuis novembre dernier 49 loups ont été tués dans le parc. M. MacDougall fait remarquer qu'il y a augmentation du nombre de gelinottes huppées et d'originaux. Ces derniers ne sont pas aussi nombreux que les chevreuils. La pêche à la truite grise a été excellente au cours de cette saison.

Un ami—Alors, tu as peur de monter tout seule soir dans la chambre?

Boby, 5 ans—Pas du tout, je n'ai pas peur! Montez avec moi et vous verrez bien!

Nous sommes ouverts pour acheter vos

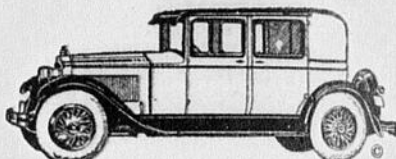
## OEUFS

et les payons le plus haut prix du marché.

**P. POULIN & CIE.,**

39, Marché Bonsecours, Montréal, P. Q.

## TAXI



Autos et Voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit

**Nap. S. de Carufel & Fils,**

Tél. 29, Pont Maskinongé.

## LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, Co. Maskinongé, P. Q.

Bureau: 35 rue Hart — Tél. 416  
Résidence: 140 Ste-Julie — Tél. 1373

## J.-A. VILLENEUVE

### NOTAIRE

Prêts sur titre hypothèque à 7%; Règlement de succession, Administration générale, Etc.

Edifice Banque Canadienne Nationale  
TROIS-RIVIERES, P. Q.

Tél. Bell 35-81

## Richard Lessard B. C. L.

### NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, Comté de Maskinongé

82, rue St-Laurent — Tél. 105  
LOUISEVILLE, P. Q.

## Dr R. Latourelle, B. A. M. A.

Ex-interne aux Hôpitaux: Hôtel-Dieu, Ste-Justine et Miséricorde de Montréal.

Spécialités: Accouchements, traitements électriques, lavage colonique.

## L.J. A. LEGRIS

### DOCTEUR EN MEDECINE

Médecine Générale au bureau et à domicile.

Répond à tous les appels de jour et de nuit dans le village, la campagne et les paroisses environnantes.

68, rue St-Laurent, — LOUISEVILLE

## OMER RINFRET

### BOUCHER

Gros et détail Et commercant d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc.

Service de Frigidaire

Louiseville, P. Q.

Louiseville, P. Q.

# Nouvelles Locales

M. et Mme Eugène Lebeau, Mlle Emilienne Lebeau, MM. Jos Gagnon et Adrien Lebeau sont allés à Montréal mercredi dernier.

M. et Mme W.-H. Gagné, M. et Mme Antonin Gagné, M. Ovilla Hubert sont allés à Montréal et Farnham, cette semaine.

Mmes Charles Marchand, Auguste et Donat Marchand, de passage chez M. et Mme Antonin Gagné, dans le cours de la semaine.

M. et Mme Joseph Langlois, maire de Verchères, M. et Mme Louis Langlois, de Varennes, sont venus passer une fin de semaine chez le Notaire J.-E. Langlois.

M. et Mme Charles Vertefeuille et leur fils Emilien, de Cohoes, N. Y., sont venus passer une huitaine chez M. Joseph Vertefeuille.

Mlle Alice Allaire, de Montréal, est venue passer quelques jours chez ses parents de St-Justin.

M. Roland Doucet, de Berthierville, de passage à St-Justin, jeudi.

M. et Mme Auguste Chapdelaine et leur bébé, en promenade à Saint-Justin et l'Assomption pour une quinzaine.

Le 10 septembre, étaient de passage chez M. Aimé Dupuis: M. et Mme Joseph Dupuis et leur fils Armand, Roland Tessier, Paul Charon, Maurice Renaud, Mlle Madeleine Shae, M. et Mme Edouard Dupuis et leur fille Cécile, Lucien, Maurice et Adrienne Huneau, tous de St-Lin.

M. et Mme Aimé Dupuis sont allés passer quelques jours à Ste-Ursule.

Mme Aimé Dupuis est allée à Montréal-Est, chez sa fille, Mme Willie Gagnon. Elle se rendit aussi à Mascouche, chez son fils Alfred Dupuis. Elle était accompagnée de M. Donat Dupuis et Mlle Annette Deneault.

Mlles Irène et Rose Dupuis, ainsi que Gabrielle, David, Raoul Gaboury et Lucien Marchand étaient de passage à St-Lin samedi dernier, chez MM. Joseph et Edouard Dupuis ainsi que chez M. Adrien Huneau. Durant leur voyage, ils visitèrent Rawdon, le Lac des Pins, le Lac Lapierre, accompagnés de M. Lucien, Maurice, Adrienne, Aline, Cécile, Rolande Huneau. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

Dimanche, le 17, il eut réunion de parents chez M. et Mme Wilfrid St-Pierre. Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Wilfrid St-Pierre, Antonio St-Pierre, Gilberte, Benoit, Marcellin, Jean-Guy, Thérèse et Gisèle St-Pierre, M. et Mme Alfred St-Pierre, M. et Mme Wardy St-Pierre, M. et Mme Albert Lessard, M. et Mme Joseph Lafrenière, tous de Ste-Ursule.

Le 29 du mois dernier, plusieurs parents et amis se réunissaient chez M. et Mme Norbert Lebeau à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Marguerite.

Parmi les invités on remarquait: MM. Rosaire Bernier, Harmel Bernier, Majorique, Victor et Pierre Massé, Julien Lemarbré, Georges Dauphin, Laurent Sylvestre, Arthur Carpentier, Aidino Champagne, Aimé Croisetière, Adrien Bastien, Albert, Lucien, Richard, Germain, Jean-Paul et Gilles Lebeau, Mlles Antoinette, Laurette et Bélangère Plante, Charlotte Bourdon, Angeline, Félicienne Mariette et Madeleine Massé, Aline, Flora et Al-

bertine Bastien, Cécile, Fernande, Jeannette, Elienne, Rita et Dolores Lebeau, Monique Bellemare, M. et Mme Rosarrien Croisetière, M. et Mme Joseph Croisetière.

De jolis cadeaux furent présentés à Melle Lebeau. Un délicieux goûter fut servi; il y eut chant et musique et tous se séparèrent à une heure avancée emportant le meilleur souvenir de cette agréable soirée.

### Une invitée.

La semaine dernière, nous avions le bonheur d'avoir dans la paroisse, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, SS. Ste-Claire et Ste-Chrétienne (née Lucienne Ayotte). Durant leur séjour ici, elles étaient les hôtes de Mme Louis Guiguère. A cette occasion, dimanche, le 13 septembre, M. et Mme Philiat Ayotte réunissaient leurs parents. Ont pris part au dîner, outre les personnes déjà mentionnées: Mlle Marie Ayotte, tante octogénaire de Sr Ste-Chrétienne, Mlle Parméla Lajoie, M. et Mme Jos Dauphinais, Mlle M.-Ange Dauphinais, M. et Mme Raymond Toupin. Et dans l'après-midi, sont venus se joindre à nous: M. et Mme Jos Gagnon et leur fils Isidore, de Maskinongé, M. et Mme Jos Mercure et leurs enfants Jacques, Louissette, Hélène et Elisabeth; M. et Mme Aldéric Brulé, Mlle Bernadette Brulé, Marcel Bévisle, M. Ovilla Plante et sa fille, tous de St-Barthélemi; M. et Mme Dupuis et leur fils Jean-Guy, et Antoinette Bévisle, de Louiseville. — Sr Ste-Chrétienne nous a quittés lundi, en remerciant Dieu du bonheur qu'il lui a accordé d'avoir revu ses parents, après si peu d'années passées dans la vie religieuse. Espérons qu'elle nous reviendra encore avant longtemps.

## St-Barthélemi

A M. l'abbé Arsène Grégoire

Le 12 septembre, dans la salle de l'Académie, un groupe de paroissiens se réunissait, sous la présidence de M. le chanoine M. Clermont, pour faire ses adieux à leur dévoué vicaire, M. l'abbé A. Grégoire, nommé chapelain des révérendes soeurs des Saints Coeurs, de Joliette. Un joli programme, préparé par de zélés organisateurs, fut très goûté des auditeurs.

### Programme

- 10. — Duo de piano: Mlles E. Sylvestre et Claire Landry;
  - 20. — Adresse: M. le maire Dr E. Landry;
  - 30. — Réponse de M. l'abbé A. Grégoire;
  - 40. — Chant: chorale de la réception;
  - 50. — Remise de l'adresse, présentation d'une bourse par le jeune Gilles Sylvestre et d'un bouquet par la jeune Hélène Mercure;
  - 60. — Chant: chorale de la réception;
  - 7. — La parole est à M. le curé; Piano: Mme J.-C. Sylvestre; violon: Mme Eugène Landry.
- Que nos meilleurs vœux accompagnent le nouveau chapelain.

### FUNERAILLES DE

Mlle JEANNE DUFRESNE  
Samedi, à neuf heures, avait lieu dans notre église paroissiale, le service funèbre de Mlle Jeanne Dufresne, fille de M. Dolphis Dufresne.

Officiant: M. l'abbé Donat Hénauld; Quête: Mlle Thérèse Bibaud et M. Wilfrid Ladouceur et Mlle Françoise Champagne et Roland Bibaud;

Porteurs: MM. Roland et Lucien Savoie, Gérard et Guillaume Farly, Alphonse Livernoche et Gilles Bernèche; Porte-rubans: Mlles Victoire Ringuette, Gertrude Michaud, Jeanette Valois, Lucie Livernoche, J.-D'Arc Valois et Lucie Cartier.

La défunte, âgée seulement de 17 ans, est décédée presque subitement chez ses parents, mercredi soir.

C'est la deuxième grande fille que la famille Dolphis Dufresne perd en cinq mois. Dans cette douloureuse épreuve elle peut être assurée qu'elle a les plus profondes sympathies de la paroisse et la foule qui accompagna la déposition mortelle en est la preuve la plus frappante.

### Musée scolaire

L'appel de la semaine dernière en faveur du musée de notre Académie a été entendu. Deux belles pièces sont rendues et sont prêtes à être étudiées par les élèves. L'une est le dangereux petit épervier brun, don de M. Horace Dupuis, et l'autre, la buse de Pennsylvanie, don de M. Georgie Barrette. Il y avait déjà d'installés les morceaux suivants: le geai huppé, le goéland de Bonaparte et le grand hibou blanc, donnés par M. Jos Mercure.

Cet exemple sera certainement suivi par plusieurs et il nous fera plaisir de publier dans le présent courrier les noms des généreux donateurs. N'importe quel morceau, rare, ancien, original, sera le bienvenu...

### Nouvel accident

Dans les colonnes de ce courrier, nous signalions, la semaine dernière, la courbe excessivement dangereuse devant l'hôtel York (prop. Edmond Brissette) et le mortel accident de dimanche, le 10 courant. Peu s'en est fallu qu'il en arrivât autant lundi, vers une heure du matin. Une machine, trompée par cette courbe traîtresse, laboura le parterre de l'hôtel, s'en alla détruire une trentaine de pieds de palissade et s'arrêta à une quinzaine de pieds d'un précipice.

Les occupants durent avoir une fière "souleur" et purent filer à l'anglaise sans laisser à personne le temps de noter le numéro de la licence, M. Brissette et deux hommes durent passer l'avant-midi à réparer les dégâts. Heureux coin de notre route provinciale!!!

### ON DIT QUE...

- ON DIT que la visite de la paroisse est commencée depuis lundi...
- ON DIT que M. le curé M. Clermont a présenté aux paroissiens, notre nouveau vicaire, M. l'abbé Lucien Dion...
- ON DIT que le catéchisme d'automne est en marche depuis le commencement de la semaine...
- ON DIT que MM. Hormidas Lafontaine et Damien Mercure ont été assermentés juges de paix, à la Cour de Joliette, jeudi, le 14 courant...
- ON DIT que la fromagerie du Nord, propriété de M. Armand Vermette, est brûlée à 5 heures, lundi matin.
- ON DIT que les "Tigres" ont pris leur quartier d'hiver. Pourtant, ils ne sont pas frileux tant que ça...
- ON DIT que les Conseillers discutent égoûtement et les Commissaires, maîtresses d'écoles. Lesquels sont les plus chanceux?...

## Berthierville

FEU MADAME CLEOPHAS LAVALLEE

Le 8 septembre dernier, s'éteignait dans le Seigneur, Madame Cléophas Lavallée, née Anna Boucher, à l'âge de 62 as, 10 mois et 19 jours. Ses funérailles eurent lieu à Berthierville, mardi, le 12 septembre. Madame Lavallée était Dame de Ste-Anne.

Le levée du corps et le service furent chantés par M. le Curé Désy, assisté comme diacre et sous-diacre des abbés A. Houle et G. Grégoire. Les porteurs étaient: MM. Vincent Lavallée, Rémi Roy, Joseph Savignac, Alphonse St-Martin, Jérémie Goulet, Joseph Roy.

Les quêteurs: MM. Roland Blouin et Roger Blouin, petit-fils de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, M. Cléophas Lavallée, un frère, Hector Boucher, de Berthier, 2 fils, Hector et Arthur, tous deux

de Montréal; 4 filles, Mme Alfred Blouin, (Florida), de Montréal; Mme Adélar Boucher, (Alice), de Berthier, Juliette et Germaine, de Berthier.

On remarquait aussi aux funérailles: M. J. Piché, de Louiseville, A. Piché, de St-Barthélemi, J. Laliberté, de Louiseville, D. Boucher, Notaire J.-A. Boivin, M. et Mme Joseph Desroches, R. Savignac, A. St-Martin, W. Desnoyers, Mme Albert Bayeur, G. Lafontaine, G. Bonin, L. Joly, R. Casaubon, J. Savignac, R. Doucet, M. et Mme O. Bacon, A. Grandchamp, Mme Isaac Grégoire, D. Désy, Mme Jos Salvas, C. Grandchamp, T. Laporte, Mme O. Tellier, Mlle H. Laforest, Mme J. Laforest, M. A. Coulombe, J. Bellerose, O. Champagne, Mme R. Poulette, Mme F. Joly, Mme G. Doucet, Mme F. Jollette, Mme H. Aubé, Mme S. Pelletier, Mme Wil. Robillard, M. R. Beaudoin, E. Bellemare, J. Hénauld, Mme L. Mesnard, Mme Daniel Chénard, M. R. Savignac, M. S. Desroches et beaucoup d'autres parents et amis.

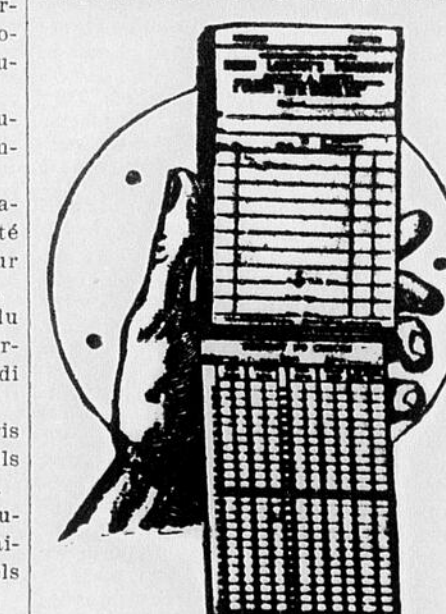
A la famille éprouvée, nos profondes sympathies.

## Yamachiche

La semaine dernière, le Rév. Père Gagnon, O.M.I., a prêché la retraite annuelle aux élèves de nos deux communautés. Cette retraite commença dimanche après-midi et se termina mercredi matin.

Mercredi après-midi, les membres de la Société des Enfants de Marie commencèrent elles aussi, leur retraite annuelle prêchée par le même prédicateur. La clôture eut lieu samedi après-midi. La réception des nouvelles Enfants de Marie eut lieu samedi.

## CALENDRIERS ET LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

## L'Echo de Saint-Justin

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Si vous avez des parents ou des amis que la lecture de notre journal pourrait intéresser, vous n'avez qu'à nous envoyer leurs noms et adresses et nous nous ferons un plaisir de leur envoyer gratis un numéro-spécimen.

### DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

## PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.  
TARIF: 25 mots ou moins 25 cents; un centin par mot additionnel. Cinq insertions pour le prix de quatre.

Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de Saint-Justin; un homme de 40 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

"ROMANS." — Livre National "usagé. 8 romans pour un dollar, 50 pour cinq dollars, 100 pour neuf dollars. Franco. Catalogue. A "La Cité des Livres" 4430 rue St-Denis, Montréal."

Vous trouverez toujours au Magasin W.-H. Gagné, Saint-Justin, P. Q., le plus beau choix d'Articles de toilette, tels que: Parfums, Lotions, Bayrhum, Crème de beauté, Poudre de toilette, etc., etc.

### HOMMES DEMANDES

Avons besoin d'hommes sérieux, actifs et ambitieux pour détailler 160 Produits Canadiens comprenant Articles de Toilette, Médecines, Produits Alimentaires et Produits de la Ferme. Système Comptant. Nos vendeurs actuels font de \$25.00 à \$35.00 par semaine. Aucun risqué. Meilleur temps pour partir ce commerce. Territoire réservé. Détails et Catalogue. LA CIE FAMILIX, 4785 Ste-Catherine E. Montréal.

A VENDRE. — A Maskinongé, bonne maison de 9 appartements, avec emplacement, situées dans le village de Maskinongé. Pour tous renseignements, s'adresser à M. P.-E. Casaubon, Maskinongé, Qué.

P.-O. PAQUETTE  
Menuisier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois plané, Etc.  
ENTREPRENEUR GENERAL  
Agent pour les engins à gazolène et à l'huile de Fairbank-Morse.  
Entrepreneur-Électricien Heenané.  
SAINT-JUSTIN

L'Almanach du Peuple  
Est en vente au bureau de l'Echo de Saint-Justin à 25 cents. Par la poste, 10c. en plus.

**Dr A.-D. Milot, B. A., D. D. S., L. D. S.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Travaux Dentaires garantis et faits avec soin  
PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR  
Téléphones: Bureau 74 --- Résidence 97  
**107 Frontenac, BERTHIERVILLE.**

### Dissertation historique

(suite de la page quatre.)

D'ailleurs il ne faut plus songer à revenir complètement en arrière car les peuples sont maintenant trop habitués aux libertés démocratiques; en faire l'essai seulement, ce serait soulever de nouvelles tempêtes révolutionnaires.

En somme, il faut le dire, le régime démocratique n'est pas mauvais en lui-même; c'est la manière avec laquelle on l'emploie qui a produit des résultats si désastreux.

Le fascisme, résolu à sauver les institutions de la patrie, se charge d'écraser le mouvement bolchéviste en prenant la même arme; la force. Le fascisme n'a rien changé dans le régime démocratique. Il favorise la religion, car il comprend que tout ordre et toute autorité se basent en dernière analyse sur l'idée de Dieu. Grâce au fascisme, le mouvement subversif de saper les fondements mêmes de la patrie; en plus le fascisme a écrasé complètement le communisme, parti de violence.

Contre l'impérialisme régit le nationalisme, ayant pour but de conserver les traditions et les biens essentiels de la race et de la nationalité.

Le nationalisme cependant passe à l'excès et s'opère avec trop d'orgueil national. Ne travailler que pour sa nationalité, chercher à humilier les autres pour donner plus de prestige à la sienne, c'est un mal.

Car il ne faut oublier que les nations, comme les âmes sont sœurs; chacune a le droit d'aspirer à la conquête de l'honneur et de la prospérité. Par contre chacune est obligée de respecter le droit de l'autre.

Les Révolutionnaires, après avoir exposé leurs idées dans la Déclaration des Droits de l'Homme, réalisent leur désir en adoptant les différents moyens suggérés par l'idée de liberté.

Peu à peu, ils ont arraché au dernier roi régnant les points principaux qui donneront d'une manière parfaite la véritable démocratie, c'est-à-dire le gouvernement par le peuple. Ce que désire le peuple, c'est ce qu'on appelle libertés constitutionnelles: Division des pouvoirs, le Parlementarisme et la responsabilité gouvernementale. — Maintenant, le peuple pourra exercer son droit, sa "liberté"; Et là aussi, il pourra verser les tendances d'une passion humaine, mêlée d'ignorance et de sensibilité.

Même, en matière sociale, l'action révolutionnaire est loin d'être tout entière mauvaise et non avenue; mais la Révolution a eu cependant le très grand tort, sous prétexte d'affranchir l'homme et le citoyen, de le laisser sans défense tantôt contre ses propres instincts et tantôt contre les instincts d'autrui. La liberté est un bien beau mot. En théorie libérer l'individu de toute contrainte sociale, c'est donner imprudemment une prime à l'égoïsme, c'est supprimer ce qui est un frein pour la force, une protection pour la faiblesse.

"La Démocratie n'est pas une forme condamnable en soi".

On ne peut pas blâmer le peuple de vouloir, d'exiger même une certaine participation à l'oeuvre législative. Puisque le peuple fournit l'argent au moyen des taxes et des impôts, et enrichit le trésor public, il est évident et nécessaire que le peuple sache aussi la manière dont cet argent est employé. C'est légitime.

L'Etat n'est pas le souverain; l'Etat c'est le souverain et le peuple et le souverain règne pour le

peuple, pour son intérêt général, enfin pour son bonheur; le bien commun est donc la limite de son autorité. Donc, si tel est le but du Souverain, il comprendra facilement que sa seule personne, que seules les connaissances de son absolutisme ne peuvent connaître les besoins généraux et particuliers de chaque province et de chaque comté. Or ce point est approuvable.

Ce qui constitue la plus grande erreur, c'est que le peuple lui-même s'est cru l'autorité, non qu'il ne faisait que désigner ceux qui partageront l'autorité, mais encore que le gouvernement serait celui que veut le peuple. De fait, nos gouvernements sont ainsi nommés, en proie aux vents de la passion humaine. Le plus grand moyen d'action est le suffrage universel. Ah! voir les désordres d'une telle constitution, apportait au patriotisme un peu jaloux plus d'un sujet d'alarme et d'inquiétude. Malheureusement nous le voyons trop de nos jours. La majorité du peuple élit un gouvernement qui saura certainement répondre aux désirs de ses électeurs, puisqu'il détient que de lui. Or le peuple est aveugle. Peu instruit d'une manière générale, le peuple aussi ne scrutera pas profondément sur ce qu'on appelle les grandes questions nationales; il comprendra plutôt le parti qui sait le flatter, le parti qui, par ses promesses enjoliveuses, visera l'intérêt particulier de chacun. Les paroles mêmes de Taine le disent: "Le suffrage universel est le plus incompétent et le plus aveugle". Un tel système aboutit à l'ambition d'un parti qui veut garder le pouvoir et non du parti le plus sage, muni du meilleur programme.

Ainsi, les intérêts nationaux sont en jeu et tombent dans un asservissement complet. Toutes ces grandes questions économiques doivent être réglées à la lumière de la diplomatie; il est donc nécessaire qu'il ait à la tête de chaque pays des gouvernants compétents et qui, par l'étude de l'histoire politique, sauront donner au pays qu'ils gouvernent une prospérité véritable, et solide.

Eh quoi! penser que le peuple, les pauvres gens plutôt timides devant un si grand monarque, se sont lancés eux-mêmes à la poursuite de leur désir, serait certainement faux. Non, il y avait des hommes, des philosophes comme J.-J. Rousseau. Ce sont eux qui ont tracé lentement dans le peuple, des chemins pour faire passer leurs idées séductrices; ils se sont introduits dans la foule avec un air sympathique.

Rousseau a inculqué dans l'esprit du peuple ces fausses doctrines; comme celle-ci toute souveraineté vient du peuple. De cette dernière découlent toutes les autres doctrines révolutionnaires; des chefs l'ont amplifiée, tout en suivant le principe; la philosophie politique veut que le peuple soit considéré comme la source exclusive de tous les droits.

Que voyons-nous résulter de ce système démocratique? — des conséquences graves, contraires à tout mouvement d'ordre.

En premier lieu, le peuple ne voit plus, ne se présente plus un pouvoir suprême, une autorité première. Naturellement, convaincu qu'il est, qu'il détient le pouvoir, le peuple ne croit plus à une autorité venant de Dieu seul; il n'a confiance qu'en la raison humaine qui produit tant d'exemples d'incapacité et de faiblesse. Quand le monde est sur la pente de l'irrégion, il ne monte pas mais il descend toujours. Par conséquent, l'ordre et l'autorité s'en ressentent. Il est évident qu'il n'y a point d'ordre sans Dieu.

Dieu nous a donné la vertu de charité pour pouvoir vivre en société; pour s'aimer les uns les autres; Et l'on appelle société quand les

membres qui la composent savent reconnaître une autorité suprême.

Une des conséquences que l'on pourrait appeler comique si l'intérêt du pays n'était pas en jeu est la vicissitude des partis au pouvoir. Un tel état a fourni à l'égoïsme de se propager et de s'accroître. Quand il n'y a plus de sentiment religieux pour retenir l'homme dans les courses folles de ses passions, ce sont les instincts furieux qui entraînent la raison et ne l'emploient que pour des buts purement matériels.

Malheureusement, le pays ne fut pas gouverné selon la saine politique. La protection outrée des hommes politiques avec les chefs des industries engendra des malaises qui firent à tous les pays une plaie incurable. Mais ce qui importait le plus, c'est que l'idée de Dieu disparaissait lentement. Le peuple est devenu à un temps tout à fait bouleversé, et c'est là qu'il reconnut qu'il pouvait descendre l'homme sans l'idée de Dieu. Mais il était trop tard hélas! Les pires adeptes, ceux en qui il ne restait aucun sentiment humain avaient préparé leur oeuvre de destruction complète de la religion; ils surprenaient le peuple dans ces douleurs, l'inculquaient de fausses doctrines. On chercha, en faisant la guerre au christianisme, à ruiner ou tout au moins à affaiblir dans les âmes la seule puissance peut-être qui fut capable de le adoucir. On se détourne des urgentes réformes sociales pour satisfaire d'odieuses passions politiques.

Il ne faut pas chercher ailleurs que dans la loi fondamentale du christianisme le bonheur, du moins la prospérité de la société.

Enfin, le libéralisme exagéra les circonstances de la démocratie.

On a abattu la royauté parce qu'elle avait une autorité absolue, parce qu'elle était maître. Maintenant, l'on s'insurge contre les puissances de l'industrie, on cherche à soulever l'ouvrier contre son patron, et, au moyen de grève, le capitaliste chancelle et vient par abandonner son industrie si florissante, qui faisait vivre tant de gens. Quelle volonté inconsciente!

Tous les adeptes de ces fausses doctrines sont des mécontents et des jaloux. Ils veulent l'ordre et la prospérité dans la société, ils prennent des moyens contraires. Quelle absurdité!

Ils se liguent auprès des gouvernants. De là découlent le communisme.

Voyons particulièrement le communisme en Italie. Le communisme était à la veille de s'emparer de l'Italie et de jeter ce pays dans une ruine complète. Le désordre avait envahi le parlement qui comptait 156 députés communistes. Il avait envahi surtout la voie publique où des officiers étaient malmenés, frappés et dépouillés de leurs uniformes. Les Communistes s'emparaient des usines et des terres. Le parlement était inactif, indécis, craignant de frapper un grand coup.

Soudai le mot "Fascio", acclamé par des voix frémissantes, réveilla les courages isolés et les énergies déçues. Le fascisme au début n'eut rien de dogmatique et chacun était bien accueilli pourvu qu'il usât volontiers de l'argument du bâton. Aux communistes s'opposèrent bientôt les élèves des universités, la jeune bourgeoisie, les penseurs et tous ceux qui voulaient le salut de l'Italie. L'âme de ce mouvement, c'était Mussolini.

Le fascisme a un programme bien défini. Il veut substituer à la lutte des classes la coopération effective de tous les citoyens; il a le culte des valeurs spirituelles; en un mot, le fascisme, c'est l'ordre et la discipline; et aussi il tend un retour à la foi. L'Italie commence par laisser ce

libéralisme bourgeois qui est la cause du communisme et se lance toute entière vers le progrès de toute la nation. Mussolini attendra son but non en démolissant mais en bâtissant, non par la lutte des classes, mais par la coopération de toutes.

En Italie, c'est Mussolini, en France ce sont de vaillants champions de la parole comme Albert de Mun, le grand français, qui par son ardeur, sa générosité, sa double foi patriotique et religieuse, son infatigable espérance, fit écho à la voix de Léon XIII. Ce grand orateur touche à des sujets dont il est impossible de parler sans que le coeur soit ému. "Alors ce peuple, disait-il, désagrégé et découronné de ses vieilles traditions et croyances, la démocratie l'a attaché derrière son char, affublé du masque d'une trompeuse souveraineté, se servant de lui pour frayer le chemin du pouvoir à quelques tribunes de passage et le traînant à des combats sanglants d'où il est sorti épuisé et meurtri".

Contre tous les excès qu'engendrèrent les fausses doctrines des révolutionnaires s'opposa la lutte constante de l'Eglise soit par ses Encycliques, soit par le moyen le plus efficace, la prière.

L'Encyclique sur la Condition des Ouvriers éclatait, selon le mot de Mun, avec le bruit strident d'un voile subitement déchiré.

Si l'apparition de l'Encyclique Rerum Novarum surprit les petits-fils de Voltaire, habitués à regarder le catholicisme, comme un phénomène religieux qui a fait son temps, elle était depuis longtemps attendue, désirée par les chrétiens fixés sur la colline sacrée "d'où vient le salut".

Chez le Pape lui-même, elle fut loin d'être une improvisation.

Chez de Mun, ce sont les événements de la Commune, leurs excès d'horreur et les excès de leur brutale répression qui appellèrent de Mun à l'apostolat social. Chez Léon XIII, ce sont les remous de la tempête mondiale qui vinrent battre sa paisible et artistique cité épiscopale. De son regard d'aigle, Léon XIII scruta ces agitations politiques et ouvrières qui faisaient trembler l'Europe et il sut discerner de l'ivraie démagogique le bon grain de justice.

Cet encyclique "Rerum Novarum" reste et restera la règle de vie pour tous ceux qui travaillent où qui donnent à travailler; il n'a rien perdu de son actualité et de son urgence; c'est en effet le seul remède préventif contre le formidable danger du socialisme.

Ainsi l'on peut voir dans quel abîme nous enfonceront, si nous ne nous rebiffons pas, les fausses doctrines, filles du libéralisme. Alors, il ne s'agit plus de sauver l'humaine civilisation, mais de civiliser l'humaine révolution.

L'Eglise immortelle devra reprendre sa tâche du Ve siècle: christianiser la barbarie.

J.-J. L.

### LES HOPITAUX AU CANADA

Le Canada est un pays très bien pourvu d'hôpitaux. Les dernières statistiques démontrent qu'il y a présentement en ce pays, 893 hôpitaux avec 87,465 lits, soit un lit pour 118 habitants. De toutes les provinces, la Colombie Britannique est la mieux pourvue, avec un lit pour 84 habitants. Il y a 458 hôpitaux d'utilité générale, 33 hôpitaux du gouvernement fédéral, 43 hôpitaux de la Croix-Rouge, 31 hôpitaux pour tuber-

culeux. Il y a 256 écoles de garde-malades, avec 9,343 gardes aux études. Il y a 606 médecins payés dans les hôpitaux et 4,444 gardes gradués; les médecins traitant dans les hôpitaux sont au nombre de 6,879. Les dépenses totales de ces hôpitaux sont de \$68,000,000 par années et la valeur totale des propriétés dépasse \$170,000,000.

### Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette



DESSINS Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES DE COMMERCE, ENTETES DE LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc. Spécialité: Caricatures commerciales "Originalité et bon goût" EDDY F. PREVOST

EN-AR-CO MOTOR OIL Essayez notre célèbre gasoline "White Rose" et nos huiles "En-ar-Co". Ces produits donnent toujours satisfaction. Magasin W.-H. GAGNE, Saint-Justin, P. Q. WHITE ROSE GASOLINE

### TIPIT LE CHÉTV. PAR EDDY PREVOST

Comic strip panels with dialogue: 'J'AI VU, UNE FOIS, A HULL, UN HOMME MANGER UN GROS POULET ENTIER DANS UN SEUL REPAS!' 'C'EST PAS MAL! MAIS SAIS-TU QUE MOI J'AI DÉJÀ MANGÉ 10 DOUZAINES D'OEUF EN UNE VEILLÉE' 'HEIN!!! C'EST ÉPOUVANTABLE COMME TU ES MENTEUR, TIPIT!' 'TU N'CRAIS PAS ÇA! EH BIEN! VEUX-TU PAYER LES OEUF? JE VAIS RÉPÉTER CET EXPLOIT, TOUT DE SUITE' 'J'ACCEPTÉ ET SI TU RÉUSSIS, JE TE DONNE \$5. EN PLUS! - VITE, ALLONS DANS UN RESTAURANT DE LA RUE ST-CATHERINE!' 'BIEN! GARÇON - VOUS M'APPORTERAZ 10 DOUZAINES D'OEUF - MAIS DES OEUF DE POISSON DE GASPÉ!' 'OUF!' TOUS DROITS RÉSERVÉS - 1932